

Nos importations de sucre dépassent le million de tonnes. Avec l'huile, les céréales et le lait, le sucre fait partie des matières agricoles qui établissent le cœur de notre dépendance alimentaire. Il n'y aura pas de souveraineté tant que nous ne produirons pas en autosuffisance ces quatre produits, base de notre régime alimentaire. Certains pensent

que la rareté des sols fertiles, le climat semi-désertique ainsi que la démographie font de nous des candidats éternels à une balance agricole déficitaire nourrissant un flux d'importations continu. Ce sont les rentiers du régime qui cherchent à tout acheter à l'international pourvu que leurs intérêts y trouvent leurs comptes. D'autres forces sin-

cères, se refusant à une telle fatalité, tentent à relever ce défi en objectant que nos étendues septentrionales ne demandent qu'à être arrosées d'eau et de sueur pour y faire pousser tout ce qui nous manque, en particulier betterave sucrière, cannes à sucre et maïs pour transformer nos déserts en cornes de l'abondance. Lire en page 2

Enragés par la résilience de l'Etat algérien

# Les «autoproclamés ténors» tentent de revenir



© Photo : D.R.

Les «activistes» qui s'étaient singularisés par leurs slogans aventuristes, exprimés dans une forme fantaisiste, durant les derniers vendredi du «hirak», entre mai 2019 et le 13 mars 2020 - c'est-à-dire dans sa deuxième version nettement plus réduite, veulent en remettre une couche, alors qu'ils sont neutralisés par la volonté des Algériens de faire face à l'épidémie de coronavirus et d'éviter les situations propices à la contagion comme les rassemblements, quel qu'en soit le motif. Le «jusqu'aboutisme» de ces activistes irresponsables les pousse à organiser des marches, y compris en encourageant ceux qui les suivent, à ne pas porter le masque de protection contre le coronavirus, le port du masque constitue, pour eux, un signe d'adhésion au pouvoir.

Lire en page 2



Ahmed Bessol :

## «Faire la chasse aux charlatans des plateaux-TV»

Un des doyens de la presse sportive africaine, Ahmed Bessol dit Lahouari, a publié un nouvel ouvrage sur le Mouloudia d'Oran dont son père a été l'un des membres fondateurs. Ahmed Bessol est une référence quand il s'agit de discuter du football national, ayant été un acteur privilégié depuis 1962 comme joueur, membre élu du Bureau fédéral de la FAF, journaliste et historien.

Lire en page 16

Soutenir le capital humain et la trésorerie des entreprises productives

## Ferhat Aït Ali mise sur «la relance de la base industrielle»

Pour réenclencher une machine industrielle efficace avec un taux d'intégration national important, il est indispensable de disposer d'une base solide et infaillible. C'est le projet et objectif du ministre de l'Industrie et des Mines, Ferhat Aït Ali, qui insiste sur la mise en œuvre d'une stratégie visant la relance d'une base industrielle nationale, accompagnée de nouveaux textes juridiques y afférents étaient en cours de finalisation», et ce, pour éviter de refroidir l'investissement national en ces temps de crise et profiter surtout des potentialités humaines pour redynamiser le secteur industriel à l'agonie.

Lire en page 3



Hausse des prix du pétrole, malgré le regain des contaminations en Chine

## Le JMMC appelle au respect total des décisions de l'accord Opep+

Les prix des cours du pétrole s'envolent pour la deuxième semaine consécutive, soutenus par la baisse de la production et le retour progressif de la demande mondiale. Ainsi, les pays de l'Opep et la Russie se frottent les mains, alors que les prix du pétrole poursuivent leur marche

en avant. Cependant, pour atteindre les objectifs fixés dans l'accord Opep+ conclu le 12 avril dernier, le Comité ministériel mixte de suivi de l'accord Opep/non-Opep (JMMC) a insisté, lors de sa réunion de suivi de l'application de l'accord par les signataires dudit accord reconduit en mois

de mai dernier pour un mois supplémentaire, jeudi dernier, «sur la nécessité d'atteindre un taux en conformité de 100% pour tous les pays signataires de l'accord de coopération, relevant que le niveau global de conformité a atteint 87% en mai dernier». Lire en page 3

### Constantine: récupération de plus de 2300 pièces de monnaie datant de l'époque romaine

#### culture

##### Rencontre à Alger sur les difficultés auxquelles fait face le marché du livre et de l'édition

Une rencontre sur le domaine du livre et de l'édition a été organisée jeudi à Alger entre des cadres du ministère de la Culture et des professionnels de l'édition pour débattre du marché du livre.

#### solidarité

##### Mise en avant des efforts de l'Algérie pour lutter contre le Covid-19

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou a mis en avant, mercredi, lors de la réunion ministérielle par visioconférence de la Commission de la femme arabe sur les effets du coronavirus sur la femme les efforts de l'Algérie pour faire face à cette pandémie à la faveur des décisions prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

#### alger

##### La CASNOS ouvre exceptionnellement ses agences tous les samedis à partir du 20 juin au 3 octobre 2020

La Caisse nationale de sécurité sociale des travailleurs non-salariés (CASNOS) ouvrira exceptionnellement ses agences à travers le pays tous les samedis du 20 juin jusqu'au 3 octobre 2020, indique vendredi le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans un communiqué.



Situation du Covid-19 en

Enragés par la résilience de l'Etat algérien

## Les «autoproclamés ténors» tentent de revenir

Les «activistes» qui s'étaient singularisés par leurs slogans aventuristes, exprimés dans une forme fantaisiste, durant les derniers vendredis du «hirak», entre mai 2019 et le 13 mars 2020- c'est-à-dire dans sa deuxième version nettement plus réduite-, veulent en remettre une couche, alors qu'ils sont neutralisés par la volonté des Algériens de faire face à l'épidémie de coronavirus et d'éviter les situations propices à la contagion comme les rassemblements, quel qu'en soit le motif.

Le «jusqu'aboutisme» de ces activistes irresponsables les pousse à organiser des marches, y compris en encourageant ceux qui les suivent, à ne pas porter le masque de protection contre le coronavirus, car le port du masque constituerait, pour eux, un signe d'adhésion au pouvoir. Ils continuent de développer avec insistance leur thèse absurde sur «l'épidémie inventée par le pouvoir pour briser le hirak». Les marches et rassemblements qui ont été tentés dans deux ou trois villes du pays, ce vendredi, et qui s'inscrivent dans le format 2<sup>ème</sup> version, très réduit par rapport au hirak d'origine du 22 février, sont maintenant contrariés non pas par le pouvoir mais par les réticences de ceux qui se sont «autoproclamés ténors du Hirak algérien», pour reprendre l'expression d'Ahmed Bensaâda qui les a dénoncés dans un ouvrage paru récemment aux éditions APIC, intitulé «Qui sont ces ténors autoproclamés du Hirak algérien?» «Le livre-enquête de l'universitaire Ahmed Bensaâda, est consacré à ces « leaders autoproclamés » et à l'implication d'organisations étrangères dans la vie politique et associative en Algérie. Ahmed Bensaâda s'interroge sur «le choix» et le parcours de ces «ténors autoproclamés» et leurs liaisons "dangereuses" avec des puissances étrangères et organismes américains dont NED (National Endowment for Democracy), qui finance des organisations actives en Algérie. Curieusement, ces «ténors» estiment maintenant que les conditions sanitaires ne sont pas réunies pour relancer l'aventure des manifestations de rues. Sont-ils d'accord avec le pouvoir pour considérer que la priorité est à la lutte contre le coronavirus et non pas à des manifestations incontrôlées contre les institutions du pays, en charge justement de mener l'action pour endiguer la



La priorité est à la lutte contre le coronavirus et non pas à des manifestations incontrôlées. (Photo: D.R)

propagation de la Covid19 ? En réalité, ces «ténors» ont pris acte de leurs échecs successifs, le plus cuisant étant la tenue de l'élection présidentielle du 12 décembre 2019, avec l'élection d'Abdelmadjid Tebboune. Leur échec global avait déjà été an-

noncé par le hirak qui a fait retentir le cri du cœur «Djeich Chaab khawa khawa » (Armée et peuple sont des frères), scandé par des millions de voix à travers l'ensemble du territoire national des semaines durant au vu et au su du monde en-

tier. Le pays était indigne, le régime pouvait entendre le cri du cœur. Les tentatives de désaffaiblissement n'ont pas manqué ces derniers longs mois, alimentées de façon rageuse sur les réseaux sociaux et par certains médias de la rumeur animés par des manipulateurs d'opinion qui utilisent des mensonges, la faiblesse et la capacité de pression insoupçonnée de ce peuple ennemi, dans les médias. Les rendues pluri-médiatiques de l'apparition de l'épidémie de coronavirus. L'Algérie est tournée aujourd'hui vers les vraies préoccupations de son peuple: sortir du sous-développement, éliminer les inégalités sociales, créer de meilleures conditions de vie pour tous. L'appréciation de l'ancien président Liamine Zeroual, à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, est significative: «c'est en toute logique que je rends visite au Président Tebboune, car j'ai perçu chez lui, depuis sa campagne électorale à ce jour, une forte et solide volonté d'édifier un nouvel Etat». «Cet Etat, rêvé par les valeureux Chouhada, a été revendiqué par des millions d'Algériennes et d'Algériens lors de leur révolution pacifique, ô combien singulière», a précisé l'ancien président. «En tant que citoyen, je m'enorgueillis chaque jour d'appartenir à ce grand peuple», a-t-il conclu. Quant aux «activistes jusqu'aboutistes», issus de courants identitaires dont certaines fractions sont irréductiblement opposées les unes aux autres, ils forment une alliance contre-nature de circonstance qui n'arrive pas à cacher ses contradictions derrière des slogans «fourre-tout». Les «ténors» plus réalistes, se prétendent démo-

### Covid-19 : Le reconfinement peut être envisagé dans certains cas

Le bilan établi chaque après-midi par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, indique une reprise à la hausse des « mauvais » indicateurs : nombre de nouveaux cas de contamination, de décès et des patients en soins intensifs. Certes, le nombre des patients guéris est en constante augmentation et constitue un indicateur qui rassure. Mais, la remontée du nombre de cas touchés par le coronavirus (Covid-19), ces derniers jours, a de quoi inquiéter les Algériens. Pour le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, le Dr Djamel Fourar, elle est due «essentiellement au non-respect des mesures barrières contre la propagation de ce virus, suite à la reprise de certaines activités commerciales, économiques et sociales dans plusieurs wilayas», a-t-il indiqué vendredi en marge de la présentation du bilan de l'évolution de la pandémie de la Covid-19. Toutefois, il note «c'est un phénomène tout à fait attendu», et que cette situation de recrudescence de la maladie a été constatée aussi dans d'autres pays comme c'est le cas en Chine, en France et en Italie. Le Dr. Djamel Fourar a noté également une augmentation du nombre de décès par le coronavirus, concernant des «personnes âgées et très âgées», citant dans ce sens, le décès d'une personne de 108 ans, contaminée par des membres de sa famille n'ayant pas respecté les mesures de protection. Il a affirmé que les personnes décédées hier jeudi par ce virus étaient «toutes atteintes par des maladies chroniques», appelant les citoyens au respect stricte des gestes barrières. «Il faut que chaque citoyen respecte les gestes barrières, qui sont simples à appliquer, comme l'hygiène des mains, la distanciation sociale, le respect du confinement à domicile (de 20h à 5h du matin) et surtout le port du masque qui est obligatoire», a-t-il insisté. Des informations font état de l'éventualité de la réinstauration du confinement dans certaines wilayas dans le cas d'une hausse du nombre de contamination par le coronavirus (Covid-19) et le non-respect des mesures sanitaires de prévention. Ainsi, des wilayas seront « reconfinées » si cela est nécessaire même pour une courte durée. On sait que la levée du confinement et la reprise des activités interrompues ou perturbées par le dispositif anti-Covid-19, sont accompagnées par le travail aux niveaux régional et local, de la cellule opérationnelle chargée d'investigation et de suivi des enquêtes épidémiologiques présidé par le professeur Mohamed Belhocine, afin de cerner les foyers de propagation du coronavirus et de permettre ainsi au pays de reprendre une vie sociale et économique normale».

#### ACCIDENTS DE LA ROUTE

##### 10 morts et 338 blessés durant les dernières 48 heures

Dix personnes ont trouvé la mort et 338 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers les différentes régions du pays durant les dernières 48 heures, selon un bilan publié samedi par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de M'sila avec 2 morts, précise la même source. Les secours de la Protection civile ont intervenus également pour le repêchage du corps sans vie d'un jeune, âgé de 21 ans, décédé après une noyade en mer dans la commune de Skikda. Ils ont procédé, par ailleurs, à l'extinction de six incendies urbains, industriels à travers les wilayas de Boumerdés, Annaba, Skikda, Tiaret, M'Sila et Tamanrasset. Ces incendies ont causé des gênes respiratoires à 7 personnes à Annaba et à 2 autres à Tiaret. Dans le cadre de la lutte contre les feux de forêts, les unités de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 57 incendies, ayant entraîné la perte d'environ 34 hectares de forêt, 5 hectares de maquis, 46 hectares de blé, 38 hectares d'herbes, 5070 bottes de foin, 412 arbres fruitiers et 885 palmiers. Par ailleurs, un total de 792 agents, tous grades confondus, et 136 ambulances, ainsi que 99 engins d'incendies ont été mobilisés durant la même période par la direction générale de la Protection civile pour effectuer des opérations de sensibilisation des citoyens et de désinfection générale des quartiers à travers les 48 wilayas, dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19). Selon la même source, les unités de la Protection civile ont effectué, durant cette période, 178 opérations de sensibilisation à travers 20 wilayas pour rappeler aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de distanciation sociale, ainsi que 170 opérations de désinfection générale à travers toutes les wilayas du pays. Les opérations de désinfection ont touché l'ensemble des infrastructures, édifices publics et privés, quartiers et ruelles, ajoute-t-on. La Protection civile a mis en place, en outre, des dispositifs de surveillance dans 10 sites d'hébergement destiné au confinement à travers 5 wilayas: Alger, Boumerdés, El Tarf, Mostaganem et Tipaza..

crates mais leur refus d'admettre l'opinion de la majorité, renseigne sur leurs fausses «vertus» démocratiques, à sens unique.

Lakhdar A.

Voir sur Internet [www.lnr-dz.com](http://www.lnr-dz.com)

Soutenir le capital humain et la trésorerie des entreprises productives

## Ferhat Aït Ali mise sur «la relance de la base industrielle»

**Pour réenclencher une machine industrielle efficace avec un taux d'intégration national important, il est indispensable de disposer d'une base solide et infaillible. C'est le projet et objectif du ministre de l'Industrie et des Mines, Ferhat Aït Ali, qui insiste sur la mise en œuvre d'une stratégie visant la relance d'une base industrielle nationale, accompagnée de nouveaux textes juridiques y afférents étaient en cours de finalisation», et ce, pour éviter de refroidir l'investissement national en ces temps de crise et profiter surtout des potentialités humaines pour redynamiser le secteur industriel à l'agonie.**



■ M. Aït Ali : «L'Etat entend mettre fin aux avantages et à l'octroi du foncier au prix symbolique».

Depuis des années, l'Algérie tente d'enrayer son déclin économique, notamment, industriel qui fait défaut en raison de la mauvaise gestion et gouvernance, surtout du manque de détermination de relever ce secteur stratégique et indispensable pour l'émancipation économique nationale. En dehors de toute réflexion infructueuse, le ministre de l'Industrie et des Mines souhaite développer, à priori, les principales clés d'un véritable plan de relance industrielle et éviter au pays un retour en arrière douloureux. La

tâche n'est pas aisée. Beaucoup est à refaire et à rebâtir sur de nouvelles bases plus solides et assurer un environnement propice pour réussir. La problématique du foncier industriel et la relance des zones d'activité et industrielle est toujours d'actualité et figure parmi les priorités du ministère de la tutelle. «L'Etat entend mettre fin aux avantages et à l'octroi du foncier au prix symbolique», a souligné M. Aït Ali, lors de son intervention devant les membres de la Commission des Finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre du débat du projet de la loi du règlement budgétaire 2017, jeudi dernier, affirmant que «la nouvelle stratégie du secteur et les nouveaux textes juridiques, en phase d'élaboration, visent à asseoir une véritable base industrielle, capter de véri-

tables investisseurs et mettre un terme aux pseudo-investisseurs». Le premier responsable du secteur déclare la guerre à la supercherie et l'anarchie qui ont prédominé le secteur depuis des années. Désormais, le foncier industriel aura une loi d'orientation permettant «l'accès au foncier tout en lui conférant la valeur qu'il mérite en tant qu'incitation de l'investissement». La loi d'investissement sera également modifiée de façon substantielle et profonde. Elle permettra «de recourir à des capitaux étrangers sans conditions préalables comme le recours obligatoire des investisseurs au financement exclusif des banques nationales», a précisé le ministre, relevant ainsi l'avenir des usines de montages automobiles. Ces usines connaîtront bientôt un autre revirement et devront être restructu-

rées et revalorisées de manière optimale et rentable. Ce sujet à controverse y figure parmi les priorités du ministère de la tutelle qui a déjà fustigé la politique et les intentions de leurs propriétaires estimant que «ces projets ne sont que de simples structures ne disposant nullement des moindres conditions de fabrication», ajoutant que «si les propriétaires de ces projets veulent reprendre leurs activités, ils n'ont qu'à remplir les conditions qui seront fixées dans les nouveaux cahiers de charge, notamment en ce qui concerne le taux d'intégration (40 %)». Cette condition déterminera et démontrera l'objectif et l'intention de ces investisseurs. Lors de son exposé, le ministre a évoqué les différentes dispositions de la loi de Finances complémentaire 2020 inscrites dans le cadre de soutien au développement et promotion de l'industrie nationale, citant parmi ces mesures celles portant la révision des droits et taxes douaniers visant la réduction des importations, l'augmentation du taux national d'intégration nationale et la promotion de la sous-traitance industrielle. En conclusion, le ministre a remis en question les résultats accomplis par les anciens gouvernements en matière d'industrie et assure mettre un terme à cette anarchie et «promouvoir une stratégie solide à haut taux d'intégration» ainsi gérer les urgences pour soutenir le capital humain et la trésorerie des entreprises honnêtes.

Samira Takharboucht

### BRÈVE

#### Collectivités locales Plus de 1.200 associations municipales agréées

Plus de 1.200 associations municipales, répondant aux conditions légales, ont obtenu leur agrément alors que d'autres demandes sont en cours d'examen, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. «Suite aux facilités décidées par les autorités publiques en matière de création d'associations municipales à caractère caritatif et solidaire, et de comités de quartiers, de villages et de cités, le ministère de l'Intérieur annonce le bilan arrêté à jeudi 18 juin, de l'opération de réception et d'examen des demandes d'agrément à travers les différentes communes du pays. 1.213 associations ont obtenu leur agrément après avoir réuni les conditions légales et bénéficié de toutes les facilités introduites, alors que les autres demandes sont en cours d'examen dans les délais impartis», précise le communiqué. Le ministère de l'Intérieur salue l'élan de solidarité des «citoyens, membres de ces associations», et leur rappelle «son engagement à les aider et à les accompagner en mobilisant tous les moyens humains et matériels pour leur permettre d'entamer leurs actions dans un cadre organisé», conclut le communiqué.

Agence

Hausse des prix du pétrole, malgré le regain des contaminations en Chine

#### Le JMMC appelle au respect total des décisions de l'accord Opep+

Les prix des cours du pétrole s'envoient pour la deuxième semaine consécutive, soutenus par la baisse de la production et le retour progressif de la demande mondiale. Ainsi les pays de l'Opep et la Russie se frottent les mains, alors que les prix du pétrole poursuivent leur marche en avant. Cependant, pour atteindre les objectifs fixés dans l'accord Opep+ conclu le 12 avril dernier, le Comité ministériel mixte de suivi de l'accord Opep/non-Opep (JMMC) a insisté, lors de sa réunion de suivi de l'application de l'accord par les signataires dudit accord reconduit en mois de mai dernier pour un mois supplémentaire, jeudi dernier, «sur la nécessité d'atteindre un taux en conformité de 100% pour tous les pays signataires de l'accord de coopération, relevant que le niveau global de conformité a atteint 87% en mai dernier». A la clôture du marché pétrolier, avant-hier, les cours du pétrole ont dépassé la valeur des 43 dollars affichant un certain optimisme sur le retour de la demande, notamment, des pays industriels dont la Chine qui tente de rassurer sur le front de la demande qui montre des signes positifs depuis quelques semaines. Les pays de l'Opep et leurs alliés conduits par la

Russie maintiennent, par ailleurs, la mise en œuvre de leurs engagements pour éviter de replonger en cas d'un retour imminent de la pandémie du coronavirus. Une démarche prudentielle que les pays à l'instar de l'Algérie maintiennent, tandis que l'Arabie saoudite et la Russie hésitent et prévoient de ne pas «réduire leur production» à partir du mois de juin en cours, contrairement aux autres membres du cartel qui poursuivront leurs coupes jusqu'à la fin du mois de juillet. «Lors de sa 19<sup>ème</sup> réunion du Comité ministériel mixte de suivi Opep/non-Opep, tenue jeudi 18 juin 2020, par visioconférence, sous la présidence du Prince Abdul Aziz Bin Salman, ministre saoudien de l'Energie, et M. Alexander Novak, coprésident et ministre russe de l'Energie, le JMMC a relevé que le niveau global de conformité des pays Opep et non-Opep a atteint 87% pour le mois de mai 2020. Il a réitéré l'importance d'atteindre un taux de conformité de 100% pour tous les pays», a indiqué le ministère de l'Energie dans un communiqué de presse. Le JMMC a exprimé lors de cette rencontre sa satisfaction quant au respect par les pays de leurs engagements exprimés «qui ont atteint les niveaux de

conformité de 100% et a invité les autres pays de poursuivre les efforts pour le faire à travers le mécanisme de compensation», ajoutant que «ces pays devraient transmettre au plus tard le lundi 22 juin 2020, au Secrétariat de l'Opep un planning d'ajustement de leur réduction de production durant les mois de juillet, août et septembre 2020 et ce, pour atteindre le niveau requis», précise le même document. L'Algérie qui est également, membre de ce Comité et assure la présidence de la Conférence de l'Opep a participé à cette réunion avec une délégation conduite par le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab. Rappelons que l'Algérie a déjà exprimé son optimisme quant à la reprise de la demande au deuxième semestre de l'année 2020, tout en appelant à la prudence, en ce temps de crise sanitaire. Sachant que la Chine a déjà affirmé un regain de «contamination», mais a rassuré de la «maîtrise de la situation». L'évolution du marché pétrolier et l'application des ajustements par les pays signataires seront évalués lors de la prochaine réunion du JMMC par visioconférence programmée pour 15 juillet 2020.

Samira Takharboucht

### Agriculture

#### Céréales

#### Réunion de suivi et d'évaluation de la campagne moisson-battage en cours

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Chérif Omari a présidé jeudi à Alger une réunion consacrée au suivi et à l'évaluation de la campagne moisson-battage de la saison agricole 2019-2020, a indiqué le ministère dans un communiqué. Ont assisté à cette réunion, tenue au siège de la tutelle, des cadres de l'administration centrale, des responsables de l'Office algérien interprofessionnel de céréales (OAI), des représentants du Conseil national interprofessionnel de la filière céréalière, des directeurs d'instituts techniques, des représentants de la Chambre nationale d'Agriculture (CNA) et d'entreprises semencières privées. Une rencontre rehaussée par la présence de représentants de la Banque d'Agriculture et du Développement rural (BADR), de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et du Directeur général (DG) de l'Entreprise nationale de commercialisation de matériels agricoles (PMAT), précise la même source. Cette réunion a été l'occasion pour examiner les résultats du suivi sur le terrain, et particulièrement les mesures et procédures de renforcement des mécanismes de transport, des capacités de stockage et de collecte de la récolte auprès des agriculteurs. Pour ce faire, le ministre a affirmé «accorder un intérêt particulier à la réunion des conditions nécessaires et à la mobilisation des moyens matériels, humains et mêmes scientifiques, à l'instar des matériels et équipements de récolte, de stockage et de collecte des céréales». Il a insisté, toutefois, sur l'impératif de consolider l'ensemble des procédures pour réaliser des résultats très positifs, tout en poursuivant le soutien à l'OAI ou encore aux principaux intervenants et acteurs afin de maîtriser davantage les techniques de production, garantir la qualité du produit et réduire, partant, la facture des importations. Au terme de la réunion, M. Omari a plaidé pour l'accélération du paiement sur internet (ou l'e-paiement) au niveau de la BADR afin de faciliter le versement des dus des agriculteurs et éviter les chaînes d'attente notamment durant cette crise de Covid-19, a conclu le communiqué.

Agence

## Sucre : quelle stratégie ?

Pour produire le million de tonnes de sucre que nous consommons annuellement, il nous faudrait développer 70.000 hectares de cannes à sucre (en prenant l'hypothèse qu'un hectare de cannes à sucre produit 90 tonnes de biomasse avec une extraction de 16% nous permettant d'escompter 14,4 tonnes de sucre par hectare). L'industrie du sucre est énergétivore en raison des procédés industriels d'évaporation. Aucune unité industrielle avec pour objectif de produire du sucre blanc cristallisé (celui que l'on trouve sur nos marchés) ne peut prétendre à une rentabilité économique en-dessous d'un million de tonnes de sucre par an, taille déjà considérée comme modeste par les professionnels. Les projets en cours de discussions dans la région d'Adrar tablent sur le développement d'une surface agricole de 5.000 hectares pour une production, dans le meilleur des cas, de 70.000 tonnes (!) par an de sucre... roux. La compétition internationale a cependant orienté le marché vers du sucre blanc cristallisé, standard universel incontournable. Toute tentative de production de sucre à partir de la canne à sucre sur des surfaces limitées débouchera, en raison des contraintes d'échelles sur du sucre roux ou sur de la mélasse de trituration à destination de raffineries ! Cela est écrit d'avance tant les coûts du procédé industriel pour un marché planétaire n'offrent des retours sur investissements qu'en raison des économies que seul le gigantisme est en capacité de générer. La concurrence sur le marché mondial est telle que la bagasse (sous-produit fibreux de la canne à sucre) est incinérée aux fins de production électrique pour soutenir la compétitivité des usines sucrières. L'aventure d'une production de canne à sucre dans nos déserts, si elle advenait à se réaliser, se terminera pour notre Etat par des concessions sur des prix du gaz déjà faibles, pour soutenir une industrie naissante avec trop d'handicaps pour pouvoir postuler à sa survie sans même espérer répondre aux besoins pressants en sucre de l'autonomie de la Nation. Nous ne chercherons pas à allonger la liste des désavantages comparatifs qu'une telle éventualité agro-industrielle présenterait comme la nécessité de localiser les usines près des centres de production agricoles (en raison de la déperdition du sucre une fois la canne coupée), l'obligation d'organiser un transport terrestre coûteux pour rejoindre les marchés au Nord du pays, les énormes consommations en eau amplifiées par l'évaporation induite par nos climats secs et désertiques, le manque de savoir-faire de nos paysans face à une culture qu'ils ne connaissent pas etc... Pour ce qui concerne les productions agricoles dans le désert, seules les cultures vivrières sont éligibles, uniquement lorsqu'elles se réalisent en coplantations de palmiers dattiers de la douceur des dattes... gorgées de... sucre à raison de 65% sur une base sèche (16% pour la canne à sucre).

### Dieu inventa le palmier-dattier, et les hommes qu'en ont-ils fait ?

Un hectare de palmiers-dattiers (200 palmiers par hectare) produit 22 tonnes de sucre (contre 14,4 tonnes pour la canne à sucre). Les dattes peuvent se transformer en sucre liquide transparent - que l'on désigne sur le marché international par « isoglucose » ou HFCS pour High Fructose Corn Syrup mais qui deviendra dans notre cas HFDS ou High Fructose

**Nos importations de sucre dépassent le million de tonnes. Avec l'huile, les céréales et le lait, le sucre fait partie des matières agricoles qui établissent le cœur de notre dépendance alimentaire. Il n'y aura pas de souveraineté tant que nous ne produirons pas en autosuffisance ces quatre produits, base de notre régime alimentaire. Certains pensent que la rareté des sols fertiles, le climat semi-désertique ainsi que la démographie font de nous des candidats éternels à une balance agricole déficitaire nourrissant un flux d'importations continu. Ce sont les rentiers du régime qui cherchent à tout acheter à l'international pourvu que leurs intérêts y trouvent leurs comptes. D'autres forces sincères, se refusant à une telle fatalité, tentent à relever ce défi en objectant que nos étendues septentrionales ne demandent qu'à être arrosées d'eau et de sueur pour y faire pousser tout ce qui nous manque, en particulier betterave sucrière, cannes à sucre et maïs pour transformer nos déserts en cornes de l'abondance. Elles oublient de tirer les leçons de l'expérience de la céréaliculture sous pivot en Arabie saoudite, qui, menée tambour battant pendant 50 ans a donné l'illusion qu'il était possible de s'affranchir du lent et inexorable appauvrissement des sols sahariens fragiles, sans même évoquer l'épuisement des nappes phréatiques. Aujourd'hui, les céréales s'y sont effondrées. Le défaitisme intéressé et le volontarisme béat, constituent les deux faces d'une même pièce mettant le tracteur au cœur de la sécurité alimentaire alors qu'en réalité, pour ce qui nous concerne, la biochimie et le bioréacteur s'en sont emparés. Nous discuterons dans cet article d'une stratégie réaliste, reposant exclusivement sur le Sud, pour satisfaire nos besoins en sucre comptant sur nos potentiels indigènes avérés en paysans et plantes adaptés à notre agro typologie qui n'attendent qu'imagination et audace pour desserrer l'étau sur nos importations de sucre, confiées imprudemment à des puissances qui cherchent à emprisonner le pays dans des contraintes de dépendance rendues inextricables à dessein.**

Dates Syrup - mais difficilement en sucre cristal en raison d'un taux élevé de fructose empêchant sa cristallisation. Le marché mondial des sucres liquides représente environ 13,5 millions de tonnes sur les 190 millions de tonnes de sucre produits chaque année pour un prix moyen tournant autour de 475 USD par tonne pour l'isoglucose contre 400 USD par tonne pour le sucre raffiné. Il nous suffit donc d'exporter 1 million de tonnes d'isoglucose en provenance de la transformation de nos dattes industrielles, localisées dans le Sud, pour couvrir l'ensemble de nos importations de sucre raffiné tout en générant un excédent de 75 millions USD. Les projections de la FAO prévoient pour 2028 une progression de 1,6 million de tonnes pour l'isoglucose à 15 millions de tonnes en raison de la fin des subventions sur les marchés du sucre de la CEE, mises en vigueur depuis 2017. Les perspectives sont d'autant plus prometteuses pour l'isoglucose que la production brésilienne de canne à sucre a atteint un tel point de maturité, qu'il est désormais plus rentable de produire de l'éthanol pour les biocarburants que du sucre ! De plus, la Chine ouvre progressivement son énorme marché aux importations d'isoglucose et constitue un puissant moteur pour une telle production qui est promise à un bel avenir pour les Nations qui sauront exploiter intelligemment leurs potentiels. Voilà la seule voie réaliste à l'affranchissement immédiat de notre dépendance au sucre.

Le Grand Sud algérien peut réaliser un progrès de cette nature. En effet, nous produisons des dattes depuis des lustres et nos paysans en connaissent les secrets. L'expansion industrielle de nos palmeraies n'est freinée par aucune considération d'ordre pratique ou technique si ce ne sont les forces politiques rentières qui empêchent le déploiement de nos systèmes oasiens en intégrations des marchés mondialisés de l'isoglucose et des autres sucres pharmaceutiques comme le sorbitol et le mannitol de très forte valeur ajoutée et qui font le bonheur de la... France, acteur majeur de ces sucres spécialisés, sur la scène

commerciale internationale. On comprend mieux dès lors comment s'organisent les embûches intéressées à l'initiative de fractions au sein de notre appareil étatique. Elles perpétuent, à l'intérieur, une situation de monopole sur le sucre s'appuyant habilement sur une contestation politique identitaire essentialisée, en conjonction d'instrumentalisation d'outre-Méditerranée, pour faire de ce commerce lucratif un domaine d'exclusivité. A l'extérieur, cela permet de renforcer une chasse-gardée pour les sucres spécialisés dans un partage bien compris des intérêts réciproques. Ce sont ces mêmes forces réactionnaires sous influence qui poussent cyniquement à faire miroiter une possibilité de production de sucre à partir de la canne à sucre, dont elles savent parfaitement l'inanité (la preuve étant que les détenteurs de raffineries algériennes ne se bousculent pas pour investir dans l'amont agricole pour de la canne à sucre à partir de nos déserts), en une manœuvre supplémentaire visant à leurrer l'actuelle disponibilité des instances exécutives à rompre avec les pratiques défaitistes du passé.

### Partir à la conquête du marché de l'isoglucose et des sucres spécialisés

La filière phoenicicole de la transformation de dattes en sucre liquide ne demande pas de subventions sur le gaz, ni même d'avantages fiscaux. La teneur en sucre des dattes, l'efficacité imbattable de son transport grâce à son ratio volume transporté/sucre très favorable, la conservation du sucre par les dattes sur de très longs mois après la récolte, la diversification de ses productions associées (noyaux de dattes et fibres de dattes en soutien à la filière bois et agro-alimentaire), son économie en eau, sa spécificité d'agriculture en coplantations, sont telles qu'elles établiront naturellement une domination sur le marché national puis international dans le domaine des édulcorants non chimiques pourvu que les usines, rentables à des tailles modestes de l'ordre de 20.000 tonnes de dattes par an, progressent pour atteindre la

capacité de 100.000 tonnes par an de la très grande efficacité industrielle. Cela est déjà à la portée de notre pays puisque les excédents des dattes de qualités inférieures sont estimés à plus de 100.000 tonnes. Par ailleurs la puissance publique pour atteindre ses objectifs d'indépendance en cette matière stratégique peut parfaitement prononcer la subvention des paysans et de leurs productions sur une base sèche du contenu en sucre de leurs productions en dattes, en lieu et place des soutiens financiers concédés aux industriels du sucre importé qui finissent inéluctablement dans les comptes bancaires du Luxembourg. Voilà une manière efficace d'inverser notre rapport à la mondialisation, à partir d'une culture agricole inexistant dans les pays développés, échappant aux contraintes de l'OMC, évitant la déperdition de nos devises tout en soulevant un immense espoir pour notre jeunesse paysanne paupérisée quittant massivement les campagnes et le Sud pour rejoindre les promesses illusoire des villes du Nord.

On pourrait établir une compétitivité sans pareil de ces productions d'isoglucoses (HFDS, sorbitol, mannitol aussi bien liquide qu'en poudre) à l'échelon international pourvu que les pouvoirs publics veuillent bien prendre la décision d'un encadrement institutionnel adossé à une stratégie moderne et visionnaire de la phoeniciculture. Et le sucre cristal blanc en production nationale, doit-on en faire l'impasse ? Dans un premier temps, il est plus opportun de se concentrer sur la conquête de parts de marché d'isoglucose classique puisque nos palmiers-dattiers nous offrent la possibilité d'en atteindre la qualité internationale. La transformation de l'amidon en glucose et fructose par l'industrie américaine du maïs a ouvert la voie à la conquête des parts du marché destinées à l'agro-alimentaire. Dans le cas des dattes, il n'est même pas nécessaire de réaliser une enzymation (comme pour le maïs) pour obtenir des résultats supérieurs car l'hydrolyse en est suffisante.

La recherche appliquée adossée aux besoins d'un secteur du sucre autonome et en expansion de ses besoins trouveront les voies de transformer les sucres de dattes raffinés et liquides en sucre cristal. C'est à ce point de développement de l'industrie du sucre que s'affirmera la nécessité d'un prolongement biochimique de la transformation de nos sucres liquides de dattes en poudre cristalline.

Ce sont les nécessités des développements industriels qui ont produit des avancées dans la recherche et rarement l'inverse. Cela placera inéluctablement l'agriculture entre les mains d'un nouveau paradigme fécond qui verra le bioréacteur remplacer le tracteur, la biochimie prolonger l'agronomie.

Il n'y a donc pas de fatalité en matière de production de sucre dans notre pays, de même pour l'huile, le lait et les céréales en buttes aux mêmes logiques mondialisées en chevilles de forces réactionnaires locales et auxquelles nous pourrions opposer des stratégies aussi originales que concrètes, pourvu que s'impose aux concentrations d'intérêts, un rapport social et politique démultiplié par la puissance du « Hirak béni » qui constitue en réalité, le seul véritable levier du développement de notre paysannerie méritante.

## INFOS EXPRESS

Aïn Fakroun (Oum El-Bouaghi)

### Saisie de 5.700 bouteilles de boissons alcoolisées

Dans le cadre du programme d'action de lutte contre la prolifération des commerces illicites de boissons alcoolisées, nous apprenons que les éléments de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) ont, en date du 16 juin 2020, mis la main sur une quantité importante de boissons de différentes natures et contenances de marque locale et étrangère. L'opération a été effectuée suite à l'exploitation des informations faisant état d'un individu utilisant son domicile dans la ville de Aïn Fakroun pour le stockage et la vente des boissons alcoolisées. Après avoir entamé toutes les procédures réglementaires, les mêmes services qui ont investi ledit domicile, ont découvert pas moins de 5.700 bouteilles de spiritueux et, par la même, arrêté le mis en cause. La même source précise que la marchandise saisie a été remise aux services concernés et qu'un dossier relatif à la détention, commercialisation sans aucune autorisation, stockage, défaut de facturation a été adressé à l'encontre du mis en cause aux instances judiciaires.

A.Remache

Oum El-Bouaghi

### Arrestation de 6 individus et saisie de 10.000 comprimés de psychotropes et 4 véhicules touristiques



Poursuivant les opérations dans le cadre de la lutte impitoyable contre la criminalité sous toutes ses formes, et notamment le trafic de psychotropes, la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) en coordination avec la Brigade de répression du bandi-

tisme (BRB) relevant de la Sûreté d'Oum El-Bouaghi ainsi que les forces de l'ANP du secteur militaire de la même wilaya ont pu démanteler un réseau spécialisé dans la commercialisation de la drogue dans 3 opérations distinctes et ont procédé à l'arresta-

tion d'un réseau régional composé de 6 individus issus de la wilaya d'Oum El-Bouaghi et ont saisi par la même occasion 10.705 comprimés à usage psychotropes de marque Pregabline et 4 véhicules touristiques utilisés pour les déplacements.

Les 3 affaires ont été traitées en date du 16/6/2020 après des investigations approfondies et des souricières tendues.

La première opération s'est soldée par l'arrestation d'un dealer en possession 2.768 comprimés de psychotropes et la saisie de 2 véhicules. L'élargissement de l'enquête a par la suite permis d'arrêter un autre

individu et la saisie de 2.085 comprimés de psychotropes de la même marque et un véhicule touristique. La troisième opération n'a pas tardé et a été menée par les enquêteurs qui ont identifié et arrêté 4 individus à bord d'un véhicule touristique et la saisie de 5.852 comprimés de psychotropes de la même marque. Trois (3) dossiers judiciaires ont été

établis et adressés aux instances judiciaires à l'encontre des mis en cause qui doivent répondre de leurs actes pour les chefs d'inculpation de contrebande de produits pharmaceutiques, vente de produits neuroleptiques périmés, utilisation de véhicules et détention d'armes blanches de catégorie 6.

A.Remache

### Mostaganem : commémoration du 175<sup>e</sup> anniversaire des enfumades de Ouled Riyah à Nekmaria



La wilaya de Mostaganem a commémoré jeudi le 175<sup>e</sup> anniversaire des enfumades de la tribu de Ouled Riyah par l'armée coloniale française dans les grottes de Frachih, de la commune de Nekmaria, a-t-on appris de la directrice locale des Moudjahdine, Daïla Benmessaoud.

(Photo > D. R.)

## INFOS EXPRESS

Aïn Témouchent

### Les incubateurs en débat

En exécution des instructions du ministre délégué chargés des Incubateurs portant l'organisation des rencontres avec les représentants de la société civile et des associations actives dans le domaine des PME et des startup, l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) de Aïn Témouchent a initié une première rencontre de consultation avec les organisations suivantes : Forum algérien des jeunes et de l'entrepreneuriat, la Commission nationale des jeunes investisseurs et entrepreneurs et l'Union nationale des investisseurs, selon un communiqué de presse signé par le directeur, M. Habi Mustapha, remis hier à la presse. L'ordre du jour de cette réunion de travail s'est articulé sur deux points principaux : En premier point, il a porté sur les modalités de préservation des entreprises actives. Leurs entrepreneurs ont proposé de veiller à l'exécution de la loi énonçant d'octroi les 20% des marchés aux entreprises des jeunes et l'installation des commissions par le ministère pour son application. Accorder des facilités aux jeunes entrepreneurs pour obtenir des prêts d'exploitation et l'ouverture d'un guichet spécial au niveau des banques pour les jeunes promoteurs. L'étude des possibilités d'attribuer aux jeunes des locaux commerciaux, industriels ou agricoles relevant du patrimoine de la wilaya afin d'installer leurs petites entreprises. Dans le second point, les conclave ont abordé le cas des entreprises en souffrance. Leurs promoteurs ont évoqué une série de propositions déclinées comme suit : révision du régime des impôts pour les petites entreprises dans le souhait qu'il soit uniforme et unique pour toutes les entreprises concernées, amendement du cahier des charges propre aux marchés publics par l'injection d'un article qui permet aux entrepreneurs des petites entreprises d'établir des contrats avec les grandes entreprises qui détiennent des grands projets sous forme de sous-traitants. La création d'un réseau d'information informatisé pour permettre aux jeunes de mieux connaître les opportunités du marché. En épilogue, ces jeunes entrepreneurs ont soulevé le cas de leur exclusion de la demande de bénéficier de logement social et la révision de toutes les dettes cumulées afin que les entreprises puissent ressusciter et également ils ont demandé la réactualisation du système d'exonération d'impôts parafiscaux auprès de la Caisse nationale des travailleurs salariés. Cet avantage stimule les petites entreprises à recruter un grand nombre de travailleurs.

Sabraoui Djelloul

### Aïn Témouchent - Célébration de la Journée mondiale du don de sang Le bienfaiteur Zenati Saïd honoré dans son lit à l'hôpital

L'association de donneur de sang « Jaber Ibn Hayane » de la wilaya de Aïn Témouchent a marqué, hier, la célébration de la Journée mondiale du don de sang par une action humanitaire de reconnaissance. Ainsi, cette ONG sous l'égide de son secrétaire général, Mai Lakhdar, s'est déplacée à l'hôpital Ahmed Medghri pour rendre visite et également honorer un bienfaiteur qualitatif en la personne de Zenati Saïd. Ce dernier est un homme sexagénaire actif qui a œuvré pour le bien durant tout le moi de Ramadhan, en période de confinement sanitaire et l'appel aux citoyens de donner leur sang à travers les quatre coins de la wilaya. Bénévolement, il s'est engagé avec tous ses moyens de bord personnels pour aider cette association. Il a fait preuve de solidarité et montré un zèle de civisme et de citoyenneté.

S.Djelloul

Concours de dessin pour apprivoiser les émotions de l'élève à Relizane

## La direction de l'Environnement honore les six élèves lauréats

Afin de récompenser ces élèves pour leur travail et savoir-faire, Mme Soumaya Benzineb, directrice de l'Environnement de la wilaya de Relizane, les félicitera au cours d'une cérémonie organisée en leur honneur. Les six noms des lauréats seront publiés sur la page facebook de la direction de l'Environnement de la wilaya de Relizane, sont ainsi récompensés : Raisse Yamina Minât Allah, Chaimaa Benadjmia, Antar Chams Eddine, Amrani Wissal, Kheddadi Lazreg Bahai Eddine, Berrached Riham. Les petits lauréats se verront attribuer leur prix par la dite direction de l'Environnement et des Energies renouvelables, lors d'une cérémonie en leur honneur. Le concours est lancé par le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables. Le concours a concerné des réalisations en dessin, peinture, art du recyclage, poésie, histoire courte et montage vidéo. « L'œuvre » doit se faire, bien sûr, individuellement par l'élève, même s'il est aidé par ses parents. Il existe six catégories, à savoir l'art du recyclage, l'histoire courte, le dessin, la peinture, la poésie et le montage vidéo. « C'est important pour les enfants de pouvoir exprimer leurs émotions dans la période de crise actuelle », relève Mme Benzineb Soumaya. « Et s'ils le font avec créati-



tivité, c'est encore mieux. « Les émotions sont au cœur du travail par des larmes qui montent aux yeux, les fous rires. Les films sont un merveilleux apprentissage », ajoute notre interlocutrice. « C'est sans doute encore trop tôt pour savoir comment les enfants se situent par rapport à la crise actuelle. « On manque de distance ». D'où l'importance de pouvoir s'exprimer par le

dessin, l'écriture, parler. « L'idée de représenter une scène de film spécifique va aussi nous permettre de voir ce qui les touche ou marque. Mais notre démarche reste modeste ». A signaler qu'une cérémonie a eu lieu ce jeudi au niveau de la direction de l'Environnement au profit du directeur en instance de départ à la retraite.

N.Malik

Destruction de champs de blé au Sud de Hassaké

## Des hélicoptères d'attaque Apache américains larguent des bombes thermiques en Syrie



■ Les forces d'occupation américaines ont incendié des champs de blé en Syrie, selon l'agence Arab News. (Photo : D.R)

Après avoir largué leur charge explosive, les hélicoptères se sont approchés des maisons de manière agressive, ce qui a fait craindre pour la vie des habitants et surtout des jeunes enfants. La manœuvre militaire délivrait un message clair : ne vendez pas votre blé au gouvernement syrien. Le chef de la direction agricole de Hassaké, Rajab Salameh, a déclaré à SANA que plusieurs incendies ont également éclaté dans des champs agricoles de la campagne de Tal Tamer. En Syrie, les bases américaines illégales utilisent des hélicoptères Apache pour mener leurs missions, alors que deux semaines après la récolte annuelle de blé, Damas a tenu à sécuriser son approvisionnement en céréales, quand elle est frappée par la pandémie mondiale. Le 4 mai 2020, le Président Assad déclarait, lors d'une réunion avec son équipe Covid-19, que «notre défi interne le plus difficile est de sécuriser les produits de base, en particulier les denrées alimentaires». Selon l'ONU, depuis le début de l'attaque US-OTAN sur la Syrie en 2011, la production de blé est passée d'une moyenne de 4,1 millions de tonnes par an à seule-

**Selon l'Agence d'information Arab News, citant certains témoignages d'habitants du village d'Adla dans la campagne de Chaddadi au Sud de Hassaké, des hélicoptères Apache des forces d'occupation américaines ont volé à basse altitude dans la mi-juin 2020 et ont largué des bombes thermiques, une arme incendiaire, qui a brûlé plusieurs champs de blé dans la région.**

ment 2,2 millions de tonnes en 2019. La Syrie était un importateur de blé mais est devenue un exportateur de céréales dans les années 1990. La Syrie a été frappée par une grave insécurité alimentaire en 2019, avec environ 6,5 millions de personnes considérées comme en insécurité alimentaire. Les provinces du nord de Hassaké, Raqqa, Alep et Deir Ezzor, en plus de Hama dans le centre du pays, représentent 96 % de la production nationale totale de blé. En utilisant le feu comme arme de guerre, 85.000 hectares de céréales ont été brûlés en 2019, le gouvernement syrien a été contraint d'importer 2,7 millions de tonnes pour couvrir les pertes. La destruction de l'agriculture syrienne a été une stratégie de guerre utilisée par divers ennemis de la Syrie, et a entraîné une migration massive des habitants des villages vers l'Allemagne, en passant par la Grèce, via les

passeurs en Turquie. Youssef Kassem, le directeur général du département céréalier syrien, a déclaré que 200.000 tonnes de blé en provenance de Russie ont été commandées, et qu'un navire transportant 26.000 tonnes de blé en provenance de Russie est arrivé au port de Tartous, avec d'autres expéditions à venir. Il a ajouté que «le blé est immédiatement transporté du port vers les moulins et que les préparatifs sont en cours pour recevoir le blé lorsque la saison des récoltes commencera le mois prochain, où 49 centres ont été équipés pour faciliter la réception du blé et payer les agriculteurs», tout en soulignant que la réouverture de la route Alep-Damas a contribué grandement à réduire les coûts de transport du blé. En juin 2019, l'AA a empêché le blé d'aller dans le territoire contrôlé par le gouvernement syrien. Trois provinces, qui représentent près de

70% de la production de blé du pays, sont principalement aux mains des FDS. Cependant, ce plan a échoué face à la pression des agriculteurs, qui ont exigé de pouvoir vendre au gouvernement syrien à un meilleur prix que celui payé par l'AA. Le gouvernement syrien gère trois centres de collecte de blé à Hassaké, ce qui permet aux agriculteurs de vendre soit aux autorités kurdes, soit au gouvernement syrien. Avant 2011, la Syrie était l'une des plus importantes sources agricoles de blé dur au monde. L'Italie, célèbre pour ses pâtes, a acheté du blé dur à la Syrie pendant des décennies. Pendant l'occupation de la Raqqa par Daech, ils ont expédié par camions les réserves de blé, ce qui représentait l'équivalent de 8 ans de blé syrien, a-t-on fait savoir de même source.

Oki Faouzi

Covid-19

## Xi Jinping promet de renforcer la solidarité sino-africaine «quels que soient les aléas internationaux»

➔ Le président chinois, Xi Jinping a déclaré mercredi que son pays demeurerait «fermement résolu» à renforcer la solidarité et la coopération avec l'Afrique face à la pandémie du Covid-19, promettant dans la foulée des annonces de soutien au continent un accès prioritaire au vaccin lorsqu'il sera développé. «Je voudrais réaffirmer que la Chine attache un grand prix à l'amitié traditionnelle avec l'Afrique et que quels que soient les aléas internationaux, elle reste fermement résolue à renforcer la solidarité et la coopération avec l'Afrique», a souligné le dirigeant chinois dans son allocution au sommet extraordinaire Chine-Afrique, sur la solidarité contre la propagation de la pandémie de la Covid-19 et auquel prend part le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. «La Chine s'engage à donner aux pays africains un accès prioritaire au vaccin lorsqu'il sera développé et déployé», a-t-il indiqué lors de ce sommet qui se tient par visioconférence. Xi Jinping a évoqué «le combat solidaire» de l'Afrique et de la Chine face à ce défi sanitaire : «Lorsque la Chine traversait les moments les plus difficiles de sa lutte, l'Afrique nous a apporté un soutien précieux. Nous ne l'oublierons jamais. Quand l'Afrique a été touchée par le virus, la Chine a été parmi les premiers à lui porter assistance et s'est battue fermement aux côtés des Africains». Pour le dirigeant chinois, des efforts doivent être consentis pour faire face à la mission difficile de vaincre le virus mais aussi de stabiliser l'économie et de garantir le bien-être de la population. La Chine et l'Afrique, a-t-il poursuivi, doivent «travailler résolument pour combattre ensemble le virus». A ce titre, il a relevé que son pays continuera de porter tout son soutien au continent, de redoubler d'efforts pour mettre en œuvre les mesures annoncées par Pékin lors de la cérémonie d'ouverture de l'Assemblée mondiale de la Santé, de fournir des matériels aux pays africains et d'y envoyer des groupes d'experts médicaux, et de faciliter leurs achats en Chine de matériels nécessaires. Il s'agit aussi de mettre en œuvre l'initiative pour la santé dans le cadre du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA), d'accélérer la construction des hôpitaux d'amitié Chine-

Afrique et de favoriser les partenariats entre hôpitaux chinois et africains.

Pour réduire les impacts de ce défi sanitaire, les deux parties devraient, aussi «renforcer la coopération dans le cadre de l'Initiative «la Ceinture et la Route» et accélérer la mise en œuvre des acquis du sommet de Pékin en mettant davantage l'accent sur la santé, la reprise des activités et l'amélioration du bien-être de la population», a préconisé le dirigeant chinois. C'est à ce titre que la Chine annulera, dans le cadre du FCSA, les prêts sans intérêt arrivant à échéance fin 2020 des pays africains concernés, a-t-il annoncé.

Pékin est prête également à travailler avec la communauté internationale pour accroître le soutien aux pays africains durement touchés et soumis aux fortes pressions, notamment par l'allongement du délai de remboursement de leur dette, pour les accompagner en cette période difficile. Et «travaillera avec les autres membres du G20 pour mettre en œuvre cette initiative et appelle le G20 à, sur la base de la mise en œuvre de cette initiative, prolonger la suspension en faveur des pays africains et des autres pays concernés», a promis encore le Président chinois.

La Chine est prête à travailler avec l'Afrique pour préserver le système de gouvernance mondiale centré sur les Nations unies et à soutenir l'OMS pour qu'elle apporte une plus grande contribution à la lutte mondiale contre la Covid-19», a indiqué Xi Jinping qui a déclaré, par ailleurs son opposition à «la politisation de l'épidémie, à l'étiquetage du virus, à la discrimination raciale et au préjugé idéologique». Xi Jinping a lancé un appel à la communauté internationale, notamment aux pays développés et les institutions financières multilatérales pour prendre des actions plus fortes sur l'allègement et la suspension de la dette africaine. «Le monde d'aujourd'hui traverse des changements jamais vus depuis un siècle. Face aux opportunités et défis nouveaux, la Chine et l'Afrique ont plus que jamais besoin de renforcer leur coopération. J'entends maintenir d'étroits contacts avec vous», a déclaré le président chinois à l'adresse de ses homologues africains qui prennent part à ce sommet extraordinaire.

R.I

# société

Culture des anciens

## «Avant de parler, assure-toi que ce que tu vas dire est bien meilleur que le silence»

**Cette citation de grand sage ancien, mais encore d'actualité, recommande vivement à tous ceux qui daignent la suivre à la lettre de l'appliquer dans le respect des règles de l'art.**

L'art de bien parler s'acquiert comme les autres arts en tenant compte d'un grand nombre de facteurs. Il faut considérer que ceux à qui on parle ont un tempérament, un niveau supposé bon, moyen, médiocre, sont-ils familiers ou inconnus ; les sujets de discussion sont-ils à la portée de tout le monde ? Eviter de parler pour ne rien dire, au risque de se faire ridiculiser. Bien des gens prennent ce risque et peu importe l'opinion des autres, ce qui compte pour eux, c'est de parler pour signifier qu'ils existent et font partie de la société. Un groupe d'individus échangeant des banalités ne suscitent que désintérêt et dégoût d'un public à l'écoute attentive. La pensée doit viser des participants réellement intéressés et qui n'interviennent que lorsqu'ils ont des idées intéressantes qui font avancer le débat. Cela doit se faire dans un échange à caractère pédagogique, par exemple, entre des enseignants d'un bon niveau et très motivés cherchant à savoir pourquoi les jeunes dans leur écrasante majorité ne lisent pas et quels procédés faut-il adopter pour recréer l'envie de lire, c'est là un exemple de sujet brûlant à débattre sérieusement et qui va dans l'intérêt d'une jeunesse qui n'a pas appris à lire ni à réfléchir et dont l'avenir est incertain. Il faut repenser sérieusement l'avenir d'une jeunesse totalement démotivée quant à son avenir scolaire. Et que de sujets comme à propos des conséquences sur le plan culturel d'une jeunesse qui a arrêté de lire depuis quelques décennies. Autre sujet majeur sur le plan scolaire, comment arrêter le copiage aux examens et c'est un véritable drame sans compter qu'il des gens qui recopient mot à mot un mémoire à soutenir alors qu'un mémoire qui mérite d'être soutenu doit être le fruit d'un travail de recherche. Il y a chez nous énormément de sujets essentiels qui doivent être l'affaire de vrais spécialistes qui ont toujours réussi à la sueur de leur front.

### **Parle si tu as quelque chose à dire, sinon garde le silence**

Cette pensée est venue d'un grand dramaturge de la Grèce antique et connu sous le nom d'Euripide. En tant qu'homme de théâtre, il parle en connaissance de cause, lui qui a fait de la vie sociale, une source inépuisable d'inspiration pour bâtir des scénarios d'une centaine de pièces de théâtre dont les personnages sont représentatifs de toutes les catégories sociales. Son théâtre marqué par les guerres du Péloponnèse, déconcerta ses contemporains par ses innovations dramatiques importantes et par ses analyses psy-



chologiques qui ont permis un rajeunissement des mythes et une autre forme d'intervention des chœurs. Dans un village, imaginons une discussion à bâtons rompus à l'image d'une pièce théâtrale entre partenaires qui n'arrivent pas à se mettre d'accord, au cours d'une réunion sur la place publique, sur des sujets intéressants la communauté, par exemple : la propreté dans l'environnement, l'état de dégradation des routes. Il y a à ce sujet des interventions logiques : mobilisons-nous pour une opération de nettoyage, disent ces gens sensés qui cherchent à aller droit au but, pendant que d'autres font du bavardage en affirmant ne pas être disposés à y participer sous prétexte que ni ses enfants ni lui-même n'ont jamais été la cause de quelque dégradation ou salissure que ce soit. Un autre voisin arrive, on lui réexplique les raisons de cette réunion alors qu'il avait été informé depuis une semaine par voie d'affichage. Ce dernier répond de go qu'il refuse d'y prendre part, trouvant que les parents des enfants qui causent les pires dégâts sont indifférents. Et sur un ton de mépris, un vieux encore solide a tenu à faire entendre sa voix pour dire : ne croyez pas qu'on va se retrousser les manches pour rendre carrossable la voie qui relie le village à la route et ce afin que les citadins puissent venir en voiture pour passer les vacances.

Mais des gens de bonne volonté avaient juré de lever le défi pour améliorer le milieu et ce pour le bien de tous, ne serait-ce que pour donner une leçon de civisme à ceux qui refusent de comprendre. Très vite, on se met d'accord pour le jour et on revient en tenue de travail qui avec un balai, qui avec une pelle ou avec une brouette et la tâche commence. A cœur vaillant, rien d'impossible et sans trop parler, on se met à l'œuvre. Au bout d'une journée de travail tout le monde a constaté le changement. Même les plus jeunes comme les en-

fants voyant les adultes trempés de sueur pour un travail d'intérêt commun se sont mis à l'œuvre en aidant du mieux qu'ils pouvaient, cette sensibilisation vaut beaucoup plus que les paroles des gens aigris, malintentionnés.

### **Domage que la nouvelle génération n'a pas suivi la voie des aînés**

Les anciens étaient cartésiens avant le cartésianisme tant ils étaient méthodiques et rationnels. Quand il leur arrivait de se réunir, ils chargeaient le crieur public d'appeler les habitants à venir sur la place publique, pour affaire qui concerne tout le monde. Et lorsque la majorité est supposée être présente, le premier autorisé à parler c'était l'aîné, il était connu comme maître de la parole, après qu'il avait parlé, il donnait la parole à tous ceux qui veulent la prendre dans une ambiance de sérieux le plus absolu. On écoutait chaque intervention dans un silence presque religieux. Par respect, tout le monde devait rester attentif à chaque intervention. Et attention chacun avait le devoir d'être dans le bon sens en parlant et de parler dans un langage conforme aux convenances. Quiconque n'avait pas la capacité de respecter les règles imposées devaient se taire et à la moindre erreur, on s'excusait. «Parle si tu as quelque chose à dire, sinon garde le silence» était une citation de rigueur dans toutes les réunions de nos sages de l'ancien temps. Jadis, pour prendre part à un débat, il fallait avant tout savoir parler et acquérir la culture des anciens, pour cela il était impératif de suivre une formation auprès de ceux qui en avaient une longue expérience. C'était la seule école possible. On a demandé à un vieux représentant de la culture de la vieille génération, comment il avait appris à bien parler tout en acquérant la culture. C'est en écoutant d'une oreille attentive le débat entre vieux que

j'assimilais puis emmagasinais dans ma mémoire. L'écoute était primordiale, mais si elle était suivie d'une bonne compréhension et d'une mémorisation. D'ailleurs, on a toujours dit qu'on ne retient bien que ce qui est bien assimilé.

### **La parole est ce qu'il y a de pire et de meilleur**

C'est là une citation d'Esopé, plus grand fabuliste du temps de Platon, plagé par toutes les générations de fabulistes venues après lui et y compris Jean de La Fontaine, pourtant renommé dans tous les temps. Esopé raconte qu'étant à l'origine descendant d'esclave éthiopien et de peau noire, son maître, roi en Grèce antique, l'avait affranchi pour son extrême intelligence et ses connaissances approfondies. Il le plaça à ses côtés pour le consulter à chaque fois qu'il était en difficulté. Un jour, ce roi l'envoya au marché en lui recommandant bien de ramener ce qu'il trouverait de meilleur. Après avoir fait plusieurs haltes au marché, il acheta une langue de veau et revint chez lui. Le roi l'attendait quand tout à coup, il le vit arriver avec une langue, c'est tout ce que tu as trouvé de meilleur lui dit son maître, c'était tout ce qu'il y avait de meilleur lui répondit Esopé. Le marché suivant, il l'envoya encore pour qu'il lui ramène ce qu'il y a de pire et Esopé revint avec une langue. Le roi le voyant ainsi, fut décontenancé, il demanda aussitôt des explications. Esopé lui fit savoir qu'il n'y a rien de meilleur et de pire qu'une langue. La langue, organe de la parole, peut sauver quelqu'un comme elle peut l'enfoncer, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Que de gens ont pu se tirer d'embaras grâce à leur savoir-parler alors qu'ils étaient empêtrés dans de mauvaises affaires, pendant que d'autres ont échoué par leur maladresse d'expression.

**Boumediene Abed**

# régions

## INFO EXPRESS

Oum El-Bouaghi

### Coup d'envoi de la campagne moisson-battage

Le coup d'envoi de la campagne moisson-battage a été donné, mardi dernier, à partir de la ferme pilote Ghoul Moussa dans la commune de Sigus par le chef de l'exécutif de la wilaya de Oum El Bouaghi, en présence des cadres de la DSA, du CCLS, de la Chambre agricole, des représentants de la Conservation des forêts. Selon les explications fournies par le directeur des services agricoles, la production prévisionnelle qui était de l'ordre de 3.500.000 quintaux à travers les 18 points répartis entre : blé dur, blé tendre, l'orge et l'avoine pour cette saison dans la wilaya de Oum El Bouaghi, et ce pour une superficie emblavée qui est de 216.000 hectares, sera revue à la baisse en raison des fortes pluies accompagnées de grêles qui ont touché 11 communes de la wilaya, devra avoisiner réellement 2.800.000 quintaux. Le même responsable affirme que tous les moyens matériels ont été mobilisés. Ainsi, 680 moissonneuses-batteuses, sans compter le matériel secondaire tels que tracteurs, presses ramasseuses, etc ce pour moissonner 216.000 hectares pour la réussite de cette campagne et que les récoltes céréalières s'effectueront au niveau des CCLS de Oum El Bouaghi et de Ain M'illa ainsi que le nouveau complexe de stockage de Taxa d'une capacité de 30.000 tonnes qui a fait l'objet d'une visite par le wali. Aussi, il a fait savoir que les capacités disponibles pour la collecte est de 1.800.000 quintaux et que la capacité de stockage est largement suffisante. Saisissons cette occasion, le wali a attribué 3 moissonneuses-batteuses à des producteurs de céréale, et ce dans le cadre du programme de soutien initié par les pouvoirs publics sur un total de 12 moissonneuses-batteuses destinées à la wilaya de Oum El Bouaghi. Les agriculteurs comptent réaliser cette année une production satisfaisante, soit 2.800 000 quintaux, d'autant plus que la pluviométrie a été généreuse malgré que 11 communes sur les 29 que compte la wilaya ont été touchées par la grêle durant la première semaine du mois de juin.

A.Remache

## Boumerdès De grands hommes !

De par le passé et selon l'aveu des habitants des localités limitrophes, cette ville faisait parler d'elle avant même le déclenchement de la lutte pour l'indépendance. En effet, selon moult témoignages, la ville de Bordj Menaïel était le fief du militantisme et beaucoup de personnages natis de la ville ont laissé leurs empreintes et dont la génération actuelle en parle avec fierté. Il faudrait que l'individu dégage de bonnes idées par rapport à ses relations avec la société et ses actions envers ses administrés, il doit avoir du poids et de l'importance. Une personnalité est un individu hors du commun qui possède une «hikma» infuse (une spécialité) d'un homme de grande sagesse qui est très respecté puis respectueux envers la population, un personnage intègre avec des principes. Un ministre, un wali, un chef de daïra, un président d'APC, peut-il être considéré comme une personnalité. Oh ! que non ! c'est un commis de l'Etat, il peut l'être dans le cas où tout ce qu'il entreprend s'exteriorise dans le bien et qu'il est bien accepté par la population. La personnalité qui veut dire dans le jargon dialectal arabe bien de chez nous «Achakhssia» n'est pas propre à quelqu'un d'intellectuel, elle peut se coller à quelqu'un d'analphabète mais dont le parcours de son vécu est plus qu'honorable, c'est quelqu'un de très honnête, de très serviable, une icône dans son entourage. Alors comment se permet-on de donner de fausses informations sur internet en nommant des personnes comme étant des personnalités de la ville de Bordj Menaïel ? Loin de nous à les citer, mais il faut quand même «rendre à César ce qui appartient à César» en respectant l'échelle de valeurs des gens et rendre hommage à ceux qui ont beaucoup donné à la localité de Bordj Menaïel à l'image du professeur cardiologue et ancien moudjahid, ex-chef de service à l'hôpital Mustapha Pacha, ancien responsable du secteur sanitaire des maquis lors de la Guerre de libération nationale, écrivain et qui n'est autre que Toumi Mohamed, celui dont l'histoire se souviendra toujours, un homme qui a beaucoup donné pour sa ville, son pays, et la médecine, (c'est lui qui a confirmé l'acte de décès de feu Houari Boumedienne). Aussi, seconde personnalité dans le corps médical, Ameer Cherif Soltane, médecin oncologue à l'hôpital Mustapha Pacha, spécialiste du cancer des poumons, un personnage très respecté, très aimé, toujours prêt à offrir ses services pour

**La question est d'autant plus pertinente quand on sait que la ville de Bordj Menaïel n'a jamais manqué ni d'intellectuels, ni de cadres, ni de compétences, ni de sages, ni de notables, mieux encore, elle a vu la naissance de grands hommes. Pour être une personnalité, il faut acquérir un ensemble d'éléments qui constitue le comportement et les réactions d'une personne. La personnalité d'une personne est sa manière d'être, de penser et de se comporter, un homme avec du caractère, plein de loyauté, d'honneur et de bravoure.**

ceux qui souffrent et qui, malheureusement, nous a quitté dernièrement. Ameer Soltane Cherif est le digne fils du médecin Tbib Ameer durant la période coloniale. Il y avait aussi Cheikh Belkacem et Cheikh Chikhaoui Ahmed, deux imams qui ont toujours prêché la bonne foi au niveau de la mosquée Mansouri Mohamed, et pour l'histoire, Cheikh Ali Tahanouti Ali, président de l'Union des clubs algériens, président de la «Jeunesse sportive de Bordj Menaïel», un grand monsieur avec un grand «H», un personnage qui a beaucoup donné au football algérien, l'homme qui a fait sortir le football ménaïli du néant vers l'élite de la balle ronde avec une participation de la JSBM en Coupe d'Afrique des clubs, une finale de Coupe d'Algérie en 1987, et une première place au championnat à égalité avec l'US Chaouia et la JS Kabylie. Autre personnalité, Tlemcane Rachid, politologue natif de Bordj Menaïel, spécialiste dans des conflits mondiaux, conférencier hors-pair reconnu aux Etats-Unis et dans la plupart des pays outre-mer. Bordj Menaïel a toujours donné naissance à de valeureuses personnalités tels que Cheikh Hocine Mahfoud Legribissi, imam à la mosquée de ladite localité, ancien élève de la Zaouia Sidi-Abderahmane Elouli d'Azazga et cousin avec si Ahmed Hocine dans la zaouia de sidi-Amar Cherif à Sidi-Daoud et ancien membre de Djamiat el Oulama, un homme pieux qui a consacré toute sa vie à l'apprentissage de l'Islam. Cheikh Hocine Mahfoud a inculqué son savoir à ses enfants, Abderahmane a étudié à El Azhar (Egypte) Ahmed, avocat de métier et Cherif qui a été directeur d'un collège, aujourd'hui retraité, mais tout un chacun lui reconnaît sa sagesse d'avoir toujours sauvé des élèves de la déperdition scolaire, voilà une personnalité qui a beaucoup donné à l'enseignement sans jamais rien demandé à personne et dont les habitants de Bordj Menaïel lui vouent un très grand respect, voilà la fierté du de-

voir accompli de cet homme disponible, plein de conseils avisés qui a permis à beaucoup de jeunes scolarisés de surmonter les difficultés et de traverser avec bonheur les vicissitudes de la vie. En outre, on n'oubliera jamais de citer les anciennes personnalités de Bordj Menaïel qui nous ont quittés et qui demeurent irremplaçables, à l'image de l'Hadj Mazouzi, Hacene Abdenour, pharmacien et moudjahid de la première heure de la Guerre de libération nationale et premier président d'APC de Bordj Menaïel, Amara Ahmed, président d'APC et directeur de collège, et qui a été à l'origine du projet de construction du lycée Chafai, Naili Amar, ancien chef scout et militant de la cause nationale et surtout gérant d'une salle de cinéma El Djamel, un véritable gentleman, Djouab Ali ancien commerçant et ancien moudjahid qui a connu milles métiers et milles misères, rescapé des innombrables tortures, membre du PPA, du MTLD, du CRUA et de l'OCFLN, Badis Ahmed, un homme sage et révolutionnaire, Ahmed Djenane, ancien moudjahid qui a continué de servir l'armée algérienne au grade de commandant, colonel Hamrioui Hocine, Ahmed Benmechta deux anciens gentleman de la ville de Bordj Menaïel, et des centaines d'autres qui ont été la fierté de toute la région, des personnes très respectées, aimées par la société, des êtres de confiance, des «chakhssiats» qui incarnaient le bien par leurs générosités et leurs bontés, des hommes de principes, de sagesse et de gentillesse. La personnalité est-elle en voie de disparition ? Sans oublier Hadj Arab Safi, professeur dans le CFPA. Il est du devoir de chacun de faire connaître à la génération actuelle et celle à venir le personnage respecté et respectueux qu'est Hadj Arab, l'homme oublié par tout un chacun dans la circonscription des Issers qui l'a vu naître et Bordj Menaïel qui l'a adoptée, devenant un digne fils de la localité des Coquelicots, Ammi Hadj-Arab est un homme au sens propre du mot, connu pour sa gentillesse, pour son talent, mais également pour son courage, sa générosité, sa modestie et surtout son esprit très sportif. Il connaît tout, la politique, le sport, le football. Enseignant chevronné et éducateur compétent, artiste dans la plomberie générale où il a formé beaucoup d'apprentis devenus actuellement des spécialistes dans cette noble branche au niveau du centre de formation professionnelle (CFPA) du chahid Boualem Ghalem de Bordj Menaïel, l'histoire retiendra également Ammi Said Miloudi, Said Hamadache, Moh Rabah, Kadem Rabah plus connu par Mitaha, Rachid Omar, Amrou Rabah qui ont été la fierté des Coquelicots. Ils ont connu des vertes et des pas mûres avec la Jeunesse sportive de Bordj Menaïel. Ils incarnent à eux seuls, l'impétueuse histoire du vieux club de football des Rouge et Noir. Nous n'oublierons pas également Ramdane Djouab, tout jeune président de la JSBM de 29 ans et aussi Ammi Mohamed Taourirt, un homme dont le nom est intimement lié à la balle ronde ménaïlie. Il incarnait des valeurs sûres, il était et il est toujours respecté par toute la population sportive de Bordj

Menaïel, très à cheval sur les principes, lui qui a été le premier président algérien de la JSBM durant la période coloniale. Pour Taourirt Mohamed, la Jeunesse sportive de Bordj Menaïel, c'est plus qu'un club de football, c'est une grande famille, une école de patriotisme, un patrimoine inestimable, une page glorieuse de notre cher pays, aime-t-il à répéter toujours. Pourquoi tant d'amour et pourquoi tant de passion pour ce club ? Il disait qu'il était toute sa vie et qu'il est fier d'avoir été le président d'un aussi prestigieux club de football et d'avoir eu à diriger de grands et talentueux joueurs de football à l'image des Ramdani Brahim, Amrou Amar, Tonkin Houcine, Tabet Ali, Amazouz Youcef, Amrou Tayeb et autres. C'est que le monsieur malgré la fatigue et l'âge, il a le club ménaïli dans les gènes. Il aime la JSBM par-dessus tout, il ne se voyait pas faire autre chose que du bien au club des Coquelicots. Taourirt Mohamed est un de ces hommes qui parlent juste peu et beaucoup à la fois. Toute sa vie, il l'a consacrée à la Jeunesse sportive de Bordj Menaïel, le club avec lequel, il a connu de belles choses en sa qualité de président, de secrétaire général, de délégué auprès de la ligue d'Alger, et bien d'autres distinctions qui ont fait de lui, un homme très heureux. Dynamique et actif, toujours au service du club, Taourirt qui fait figure de membre de l'assemblée générale du club, monte au front à chaque fois que la situation l'exige. Il n'est jamais resté insensible à l'appel de la JSBM et franchement, il aspire malgré le poids de l'âge, à revoir la JSBM revenir parmi l'élite du football algérien. Il avait connu durant la période coloniale de talentueux joueurs français à l'image des Valdanou, Tores, Navaro, et a côtoyé des personnages dévoués et disponibles au club tels que les Magnani, secrétaire général de mairie, Arbes Louis, maire de la ville, Navorro dirigeant, Miloudi Said, Hamadache Said, Djouab Ramdane, Si Said, Toumi, Hocine Takedjerad, Amrou Rabah et des centaines d'autres... Taourirt Mohamed est l'homme sportif de toutes les générations, il a vu éclore de grands joueurs tels les Bouchanane Amar, Madene Slimane, Ouriachi Youcef, les frères Sahri, les frères Amrou, les frères Ferhat, les frères Achour et Achouri, les frères Hamadache, les Tonkin père et fils, les frères Boukhlif, les frères et les cousins Agraniou, les Mansouri, les Amazouz père et fils, tellement durant ce temps, le football se pratiquait en famille. Il fait partie des anciens meubles du club et fait figure d'un personnage notable auquel on devrait attribuer une histoire à écrire et à lui rendre hommage, lui qui fut président dirigeant, secrétaire général avec la JSBM, délégué de ligue auprès de la Fédération algérienne de football. Il a même dirigé des matchs amicaux en qualité d'arbitre. C'est dire que cet homme a touché à tout dans le domaine sportif. Le football lui a permis de connaître de grands joueurs de football à l'image des Lalmas, Maouche, Meziani, Madani, Aouedj et autres des arbitres tels que les Khelifi, Aouissi, Halalchi, Kouras, et des hommes comme Abtouche, Laâgoune, Haraigue, Kezzal, Hamoutene Hacene, Arab Ahmed. Taourirt Mohamed connaît parfaitement tous les rouages du football algérien, il est actuellement une mémoire vivante du football ménaïli auquel les autorités locales devraient rendre hommage. Nous n'oublierons jamais Ammi Djillali Benchiha, un personnage hors du commun qui ne fait plus partie de ce monde mais qui reste vivant dans les cœurs.

Kouider Djouab

Aïn Témouchent

## Le marché de l'immobilier en stagnation

«A vendre logement» est une annonce immobilière qu'on lit quotidiennement sur les murs, les portes, les panneaux et les journaux. A tous ces supports de publicité et de communication, s'ajoutent les intermédiaires, les commissionnaires et les courtiers. Un parc non négligeable de logements sont exposé à la vente à travers les 28 communes de la wilaya de Aïn Témouchent dont les raisons sont multiples et variées. Selon les courtiers, les raisons les plus rencontrées sont d'ordre social. Les conflits intrafamiliaux se disputent l'héritage, le déménagement, et également les algériens installés à l'étranger, dont en France, leurs enfants refusent de rentrer au pays. L'offre de vente est très importante, malheureusement, il n'y a pas d'acheteurs.

Le prix de l'immobilier a baissé de plus de 50%. Il est en chute libre depuis presque 5 années. Durant la décennie noire, les logements dans cette wilaya étaient très convoités. Les demandes pleuvaient de tous les coins d'Algérie, y compris de l'étranger. Depuis l'avènement du coronavirus, les courtiers n'ont réalisé aucune transaction immobilière. En conséquence, quelques agences immobilières chôment et risquent de mettre les clés sous le paillason. B.M, un agent immobilier réputé à l'échelle de wilaya se confie au journal : «Le registre est plein d'offres de vente de logements, appartements, villas, lots de terrains. Même le créneau de location est scellé. D'habitude, en pareil moment, je reçois des demandes et des offres de location

pour la période estivale. Je souhaite que la pandémie du coronavirus se dissipe très tôt et que l'activité immobilière reprenne pour qu'on puisse faire quelques affaires. Plusieurs appartements sont fermés parce que leurs propriétaires ne veulent pas les louer à cause du coronavirus». Les spécialistes dans ce domaine de l'immobilier expliquent l'éclipse de la demande par la dégradation du pouvoir d'achat. Et pourtant, les prix de cession sont réduits. Un logement du type F3 est cessible à 550.000 DA auprès des particuliers. Il demeure possible pour tout acheteur qui peut se procurer un prêt bancaire. Par contre, les villas sont boudées, car les familles au revenu limité ne peuvent pas s'en rapprocher.

Sabraoui Djelloul



## Mots fléchés

Police parallèle Zone d'usines		Uni par paire		Est bien utile Interjection		Lisier		Obstination
		Billet à ordre Bizareries						
Nouer Prénom de ventura						Route nationale Captures d'ondes		
				Garde pour lui Lasagnes ou raviolis				
Châtaigne ou marron Fortification				Entre le nord et l'est A été radieux				
							Administrée	
Glacée	Fière Exprima une idée							
				Petite crêpe fourrée Jaune précieux				
Sur ré Un jour passé			Illusion Soleil antique					
				Filtre du corps				
Nicolas il fut le dernier				Jeu de nappes				

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								
XII								

### HORIZONTALEMENT

I. Opérations de rénovation. II. Qui n'arrive pas à se décider. III. Le grand est vivifiant. Communauté européenne. V. Ville de Lorraine. VI. Qui manque de compagnie. VII. C'est la solution. Chaîne du groupe TF1. VII. Terre des Rétas. Reste solidement attaché. VIII. Bien utile au violon. IX. Flairer quelque chose. X. Maux de gorge. XI. Règle en équerre. Le nouveau est petit. Secteur postal. XII. Qui a le cœur battant. Sort en cas de doute.

### VERTICALEMENT

1. Parcourir des yeux. Fine étoffe pour un col. 2. Terminaison verbale. Dépouiller de son écorce. Spécialité vietnamienne. 3. Fruit du jardin. Cotisation sociale. 4. Mets de la couleur. Stimulante dans la tasse. 5. Elle vit au Proche-Orient. 6. Spectacle japonais. Prénom féminin. 7. Dans un pot de colle. Tissu pour costume léger. Qui provient de. 8. Pays de Stockholm. Pour la troisième fois. Indique que c'est l'après-midi.

## Mot mystère

- |             |             |           |
|-------------|-------------|-----------|
| ABATTIS     | FRONDE      | RENARDEAU |
| ACCOUPLE    | GITE        | RESERVE   |
| AJUSTER     | HAMPE       | ROUTE     |
| AMEUTER     | HURE        | SACRE     |
| ARRET       | JARRE       | SETTER    |
| BATTRE      | LEVIER      | SOLITAIRE |
| BUISSON     | LION        | SOUCHET   |
| CANETTE     | LYNX        | TERRIER   |
| CARTOUCHE   | ORION       | TIGRE     |
| CHIENNE     | ORTOLAN     | TIRER     |
| CLABAUDE    | OUTARDE     | TROCHES   |
| CYNEGETIQUE | PERDRIX     | TROLLE    |
| ECHASSIER   | PEUPLER     | VENEUR    |
| EIDER       | QUARTANNIER |           |
| ELAN        | RAIRE       |           |
| ENGINS      | RALE        |           |
| EPAULER     | RAPPORTER   |           |
| EPERVIER    | RATER       |           |
| EPREINTES   | REMISE      |           |

R	E	A	E	U	Q	I	T	E	G	E	N	Y	C	E	S
R	E	L	U	A	P	E	U	P	L	E	R	L	A	P	A
E	R	V	A	F	R	O	N	D	E	E	A	E	R	M	C
N	I	E	V	R	E	S	E	R	M	B	D	E	T	A	R
A	A	N	I	B	R	P	I	I	A	R	L	N	O	H	E
R	R	E	D	I	E	A	S	U	A	P	O	Q	U	S	T
D	R	U	A	R	T	E	D	T	U	S	U	R	C	N	R
E	E	R	V	I	S	E	U	O	S	A	E	H	H	I	O
A	T	I	L	O	U	O	C	I	R	M	I	T	E	G	P
U	E	O	R	T	J	C	U	T	R	E	R	I	T	N	P
R	S	I	T	T	A	B	A	C	N	U	T	T	U	E	A
N	O	I	L	N	A	N	A	N	H	T	G	A	O	E	R
N	G	S	E	T	N	I	E	R	P	E	R	D	R	I	X
A	I	T	T	I	S	E	H	C	O	R	T	O	L	A	N
L	T	R	E	C	H	A	S	S	I	E	R	R	A	J	Y
E	E	R	G	I	T	R	O	L	L	E	V	I	E	R	L

## Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

«J'étais furieux de n'avoir pas de souliers; alors j'ai rencontré un homme qui n'avait pas de pieds, et je me suis trouvé content de mon .....

Est-ce le mot :

A : Solitaire ? B : Destin ? C : Sort ?

(Proverbe Chinois)

## Solutions du numéro 600

### Mots fléchés

#### Horizontalement :

R - C - E - A - JURA - PART - SERPENTE - VENTILE - T - TOLEREE - DERME - IN - LEA - PELA - QI - NNO - AN - ROC - LAIC - NA - ICI - DR - ILE - RAIE.

#### Verticalement :

J - V - D - Q - N - RUSE - ELIRAI - RENTRE - O - L - CARTOMANCIE - PILE - N - C - EPELE - POLIR - ANERIE - A - A - ART - ENLAIDI - TETE - ANCRE.

### Mots croisés

#### Horizontalement :

TENSIONS - OMETTRAI - PIGEE - IL - SOMMETS - B EC - SUR - A - IR - RAP - TRAIRE - M - TOTEM - BI - EMINCER - R - OS - RIS - ION - PIEU - EU - DIESE.

#### Verticalement :

TOP - BATTERIE - EMISE - ROM - OU - NEGOCIATION - STEM - RIENS - D - ITEMS - RMC - PI - OR - EURE - ERIE - NAITRA - BRIES - SILS - PMI - SUE.

### Le mot manquant

«Le bonheur est comme l'écho : il vous répond : mais il ne vient pas».

(Proverbe Carmen Sylva)

### Mot mystère

CHIMIQUE

## Programme

**TF1**

05.30 TFou  
06.30 Météo  
10.20 Automoto  
11.05 Téléfoot  
12.00 Les douze coups de midi  
13.00 Journal  
13.30 Grands reportages  
14.50 Grands reportages  
15.00 24 heures aux urgences  
18.15 Sept à huit  
19.15 Journal  
19.54 Météo  
20.00 Spy  
21.25 Agents presque secrets

**france 2**

09.55 Météo  
09.55 Journal  
11.00 Tout le monde veut prendre sa place  
12.25 Santé bonheur  
14.05 Vivement dimanche prochain  
17.00 Tout le monde a son mot à dire  
18.00 19h le dimanche  
18.20 N'oubliez pas les paroles  
19.00 Météo  
19.55 D'art d'art !  
21.05 Lolo  
22.00 Mes meilleures amies

**M6**

10.15 Turbo  
10.20 Turbo  
11.20 Turbo  
11.30 Sport 6  
12.10 En famille  
14.20 Recherche appartement ou maison  
15.45 Maison à vendre  
18.40 66 minutes : grand format  
19.10 La reine des neiges  
19.25 Capital  
21.00 Zone interdite  
23.00 Enquête exclusive

**france 3**

06.00 Les 24 Heures du Mans 2018  
06.25 Shaun le mouton  
06.40 Boule et Bill  
06.55 Boule et Bill  
07.20 Boule et Bill  
07.35 La garde du Roi  
08.10 Dimanche Ludo  
08.50 Le Noël des Looney  
09.10 Le Noël des Looney Tunes  
09.50 Tom et Jerry Show  
11.15 Les nouveaux nomades  
12.10 Il faut sauver les rhinocéros noirs

**TV5MONDE**

11.00 Passe-moi les jumelles  
16.00 Une saison dans la savane  
19.59 Journal  
18.00 La France du bout du monde  
21.05 Les Grosses Têtes

**W9**

11.40 Blue Bloods  
13.10 Blue Bloods  
13.55 Blue Bloods  
14.50 Blue Bloods  
15.40 Blue Bloods  
17.00 La petite histoire de France  
20.00 MI-5 : infiltration  
21.45 Le pacha

**CANAL+**

13.10 La grille  
14.10 Championnat du monde 2018  
16.05 Newcastle / Sheffield United  
19.00 Formula One, le débrief  
20.00 Logan  
22.10 Who Is America ?

**cine PREMIER**

18.00 Sicario : La Guerre des cartels  
19.00 Tous cinéma  
20.50 Pupille  
21.10 A War

14.05 Miss Fisher enquête  
15.05 Miss Fisher enquête  
16.10 Comme une envie de jardins...  
16.20 Comme une envie de jardins...  
17.20 8 chances de tout gagner  
18.00 Le grand Slam  
19.00 Tout le sport  
19.25 Plus belle la vie  
20.00 Zorro  
20.00 Commissaire Dupin  
21.30 Inspecteur Lewis

**Direct8**

14.30 Ku'damm 56  
15.20 Le destin de Monica  
16.20 Le destin de Monica  
17.15 Le destin de Monica  
18.30 Le Baffie Show  
19.30 Le Baffie Show  
20.45 Le grand blond avec une chaussure noire  
22.25 Les grandes vacances

**4**

15.35 Titeuf  
16.20 Titeuf  
17.15 Une saison au zoo  
17.45 Une saison au zoo  
20.50 Terminator III  
21.30 Lela gloire de mon père

**cine FRISSE**

15.45 Engrenages  
17.00 13 Hours  
20.50 Terminator III - Le soulèvement des machines  
21.45 Opération Espadon

**france 5**

13.15 Vous êtes super !  
14.40 Les vestiges de Pompéi  
15.30 Des trains pas comme les autres

**TMC**

15.20 Double jeu  
16.05 Double jeu  
17.00 Profilage  
19.00 Profilage  
20.00 Coco  
21.00 Le fabuleux destin d'Amélie Poulain  
22.15 90' Enquêtes

**arte**

14.50 Un sanctuaire dans les Andes  
18.45 Arte journal  
19.05 360°-GEO  
19.55 N'oublie jamais  
21.55 Ryan Gosling

**EUROSPORT**

10.15 Tour de France  
11.35 Adria Tour 2020  
15.15 Plateau  
17.45 Benoît Paire - Matteo Berrettini  
18.00 Dustin Brown - Richard Gasquet  
19.50 Eurosport Quiz  
20.55 LPGA Tour 2020

## Sélection



### Ciné Frisson - 20.50 Terminator III - Le soulèvement des machines

Film de science-fiction de Jonathan Mostow

→ Désormais seul au monde, le « sauveur de l'humanité » vit en marge, espérant seulement que le risque de guerre avec les machines a été écarté. Jusqu'au jour où deux cyborgs surgissent du futur et déclenchent un nouveau compte à rebours.

### Ciné Premier - 20.50 Pupille

Drame de Jeanne Herry

→ Alice attend depuis dix ans de pouvoir adopter un enfant. Un projet qu'elle poursuit seule malgré son divorce et les aléas d'une procédure stricte. Théo, né sous X, est remis à l'adoption. Voici l'histoire de leur rencontre...



### Ciné Premier - 18.00 Sicario : La Guerre des cartels

Film policier de Stefano Sollima

→ Le passage de migrants aux USA est le nouveau jackpot des cartels. Trois kamikazes islamistes utilisent cette filière pour commettre un attentat. La DEA déclenche une guerre des cartels pour désorganiser ce trafic.

### CHRONIK par Herbé

#### LE CINQUIEME POUVOIR

"Demain ne meurt jamais" est le 18ème volet de la saga culte "007 James Bond". Encore un James Bond acceptable. James Bond, Pierce Brosnan, tente de contrecarrer les plans de Eliott Carver, Jonathan Pryce, responsable des médias (journaux, chaîne de Tv...) qui tente de créer une guerre entre la Chine et l'Angleterre pour pouvoir avoir un scoop, un sujet fort dans ses journaux et faire de l'audimat... Ce 18ème volet de la saga est original. L'originalité vient du fait que le scénario aborde le thème des médias prêt à tout pour décrocher le scoop et faire de l'audimat même le fameux scoop. Pierce Brosnan est excellent dans ce rôle de James Bond. Il est entouré par les très belles Michelle Yeoh et Terry Hatcher charmante James Bond girls. James Bond devra faire face à un très bon méchant très bien interprété par Jonathan Pryce. James Bond à une nouvelle fois à sa disposition des gadgets étonnants pour l'aider dans sa mission comme une BMW télécommandée à distance. Le dépaysement est assuré grâce aux escales de James Bond pendant sa mission notamment en Chine. Le film contient toujours son lot d'humour et de très belles scènes d'actions spectaculaires (la scène d'ouverture, la course poursuite à moto, la scène dans le parking souterrain...). En bref ce 18ème James Bond est un excellent cru qui connu également un très gros succès en salle... Alors ne boudons pas notre plaisir.

Dans la littérature et l'histoire

## Le long et difficile parcours de la femme



→ Elle s'est libérée elle-même, par son courage, son goût du risque et ce, malgré le mépris et l'exploitation inhumaine dont elle a été l'objet, depuis les origines.

« **U**n homme de ta condition sociale ose parler de la femme, dans un village où les traditions sont l'affaire des sages », tels sont les propos d'un vieux barbon n'admettant aucune transgression et s'adressant sur un ton de colère à un jeune professeur qui venait de faire une conférence sur l'émancipation de la femme devant un nombreux public. Cela a eu lieu bien avant la révolution et à une époque où on avait du mal à admettre les filles sur les bancs de l'école. On peut ajouter que c'était de la prémonition. Heureusement qu'il y a eu la guerre de libération à laquelle un grand nombre de femmes se sont sacrifiées corps et âme.

Ainsi en participant à la libération du pays, la femme algérienne s'est libérée d'elle-même du joug colonial et du joug de l'homme dominant depuis la nuit des temps. Ceux qui ont vécu l'enthousiasme qui a suivi la libération en 1962, doivent se rappeler du geste symbolique fait par la femme en jetant son voile traditionnel de la soumission, pour rentrer dans le monde moderne. Et à partir des années qui ont suivi l'indépendance, elle a confirmé ses qualités de guerrière, à l'école, au lycée, puis à l'université où elle a décroché des diplômes par sa ténacité dans le travail, malgré son état d'infériorisée par rapport aux garçons.

### La femme dans la littérature

C'est grâce à sa persévérance dans le travail qu'elle a acquis un niveau suffisant qui lui a permis d'avoir une plume facile et un style personnalisé. Des femmes écrivains, l'Algérie en a eu beaucoup en arabe et en français. Celles-ci sont de la nouvelle génération et ont dû affronter des montagnes de difficultés, mais jamais elles n'ont eu à renoncer à leur projet de se libérer du carcan des traditions rétrogrades ou du joug de l'homme oppresseur. Beaucoup d'éléments féminins ont même décroché ou mérité des diplômes de haut niveau universitaire. C'est le cas de Nadia Mohia, sœur du mathématicien Mohia, devenu dramaturge malgré lui. Nadia est titulaire d'une thèse de doctorat en psychopathologie et psychanalyse soutenue à l'université de Paris. Elle mérite pleinement le titre pour avoir été l'auteur d'une quarantaine

de publications internationales. On ne connaît pas tous les noms des femmes de plume célèbres, que celles dont on n'a pas cité le nom nous excusent ! Celles qui nous viennent à l'esprit parce qu'elles reviennent souvent sur les pages de journaux sont : Fatéma Bakhaï, Nina Bouraoui, Leïla Sebbar, Nadia Agsous. Et il y en a beaucoup d'autres qui ont réussi à s'imposer par l'écriture, à l'image de Aïcha Lemsine avec son roman « La chrysalide » édité dans les années 1970. À côté de ces écrivaines de la nouvelle génération, il y a les pionnières de la littérature algérienne à l'exemple d'Assia Djebbar, seule Maghrébine élue à l'Académie française, et plusieurs fois proposée au prix Nobel de littérature qu'elle mérite pleinement mais qu'elle n'a pas obtenu pour des raisons sûrement politiques. Elle est d'origine algérienne. Assia Djebbar a une production immense et très diversifiée dans le genre romanesque, poétique, cinématographique, après obtention d'une agrégation d'histoire à Paris Sorbonne. Ses romans dans leur grande majorité ont privilégié le sort et le devenir de la femme en Algérie. Ses œuvres romanesques « Loin de Médine », « Femmes d'Alger dans leur appartement », « Nulle part dans la maison de mon père » (2009), « La femme sans sépulture » sont les plus marquantes de leur temps. Ce dernier roman est à coloration populaire, on a même pensé qu'il aurait été traduit de l'arabe ou du berbère. L'auteur y a mis en scène Zoulikha, une héroïne de la guerre d'indépendance. Le livre retrace son itinéraire de maquisarde. On l'a appelée mère des maquisards, portée disparue en 1957, après avoir été emprisonnée par les Français. La vie de ce personnage principal emblématique est devenue un point de convergence des conteuses venant apporter leur témoignage à son sujet. Et, compte tenu de son existence riche en péripéties et mouvementée, Assia Djebbar lui a consacré un film.

### Au fil des siècles

Aussi loin que nous remontons dans le temps, nous découvrons le même sort réservé à la femme et à l'élément féminin d'une manière générale. On lui a imposé les tâches les plus ingrates qu'elle a eu à accomplir quelqu'ait été son état phy-

sique : malade, enceinte, bien portante, et dans l'anonymat le plus total. Les plus vieilles parmi les vivantes rapportent les propos de leurs arrière-grands-mères selon lesquels les femmes étaient tenues, hiver comme été, d'approvisionner la maison en eau, à l'aide d'une cruche sur le dos ou d'un autre ustensile porté à l'aller et au retour sur la tête. Aller chercher de l'eau à la fontaine, et quotidiennement, pieds nus et avec une seule robe sur la peau même en temps de neige ou de pluie battante, apporter à manger aux bêtes, nettoyer l'écurie, faire à manger, laver la vaisselle et le linge, faire des enfants, éduquer, ramasser les olives et les figues, planter des oignons et des pommes de terre, telles sont, si on n'en a pas oublié d'autres, les activités de la femme traditionnelle qui, en rencontrant la guerre de libération, a pris le fusil ou préparé à manger aux combattants de l'ALN. On peut dire que nos vieilles d'antan étaient d'un courage qui frisait le témérité.

Lalla Fatma N'soumer que les gens ont appris à connaître grâce aux livres qui lui ont été consacrés, aux articles de presse et au film. Elle a dirigé des combattants engagés dans la lutte contre l'entrée des Français au 19<sup>e</sup> siècle. Des femmes combattantes, il y en a eu dans l'Histoire. On en a vu durant la guerre de Libération ; beaucoup sont tombées au Champ d'honneur les armes à la main.

La littérature populaire recèle de nombreux noms de femmes ayant joué un rôle essentiel. C'est le cas de Schéhérazade qui a mis fin à un cycle d'assassinats d'épouses d'une nuit, par un roi sanguinaire qui faisait du crime son jeu de prédilection. Chaque matin, il donnait la mort à la reine d'une nuit et cela a duré des mois ou des années, rien de précis étant donné que cette femme conteuse, auteur des Mille et Une Nuits, n'a pas donné de détails concernant la durée de cette tuerie ludique d'un palais royal. S'était-elle inspirée de la réalité pour constituer des récits fictifs mais merveilleusement élaborés ? Schéhérazade a arrêté le processus de malédiction qui s'était abattu au Moyen-Orient d'une époque donnée, au lieu de subir le sort des reines qui l'avaient précédée. Ses contes ont eu une vertu thérapeutique au profit d'un roi atteint d'un mal incurable :

celui de tuer chaque matin la reine qui avait passé la nuit avec lui. Schéhérazade qui avait la chance d'être une excellente conteuse et qui possédait à la perfection l'art de bien parler, avait fini par maîtriser un sanguinaire passionné de crimes contre des jeunes filles innocentes, en lui racontant pendant mille et une nuits des récits merveilleux au terme desquels il finit par recouvrer sa santé mentale rendant à la reine sa dignité et sa qualité de compagne d'un couple royal dont elle a été l'auteure après avoir été l'auteure des contes. L'instruction : une planche de salut pour les filles La fille qui n'a jamais été scolarisée dans les décennies qui ont suivi l'année de l'indépendance, en zone rurale, a subi le sort de ses aînées qui n'ont connu que les tâches serviles.

Sur le marché du travail et du mariage, les filles instruites ont plus de chance, même si les critères de recrutement sont chez nous élastiques et flous. Mais, ayant découvert que dans la société injuste l'instruction est la seule planche de salut, la fille algérienne essaie de faire les plus hautes études possibles. C'est une libération vis-à-vis de la société et du mari exploiteur. On ne peut pas oublier cette femme devenue docteur en physique nucléaire, fille de famille modeste pour ne pas dire pauvre dont le père a exercé comme simple employé de bureau. L'avantage qu'a eu la fille a été d'habiter à Alger-Centre, près du lycée et de l'université. Il n'y avait pas Bab Ezzouar, au lendemain de l'Indépendance. Aussi celle qui devait avoir un brillant itinéraire, était sous-alimentée et habillée simplement. Mais elle a franchi toutes les étapes dans de bonnes conditions, en passant par le brevet et le baccalauréat mathématique avec mention « Bien ». Un boulevard s'était ouvert devant elle jusqu'au doctorat d'Etat, extrême limite. Elle est restée humble mais heureuse de n'être pas obligée de se mettre à genoux devant qui que ce soit pour demander un emploi. C'est elle qui est sollicitée, même des grandes universités de l'étranger pour des travaux de recherche et de la vraie recherche fructueuse. Les quatre-vingt-dix pour cent de nos filles rêvent de ce modèle, elles travaillent du mieux qu'elles peuvent pour réussir malgré les embûches qu'on leur dresse.

# vie pratique

## INFOS VOLS

### HORAIRES VALABLES



#### DÉPARTS

##### Alger vers

Paris (Charles De Gaulles), 07h35  
Lille, 08h45  
Lyon, 09h50  
Marseille, 11h30  
Bamako, 18h30  
Dakar, 20h45  
Genève, 18h11  
Istanbul, 11h30, 12h00  
Londres, 10h05  
Genève, 10h00  
Rome, 10h40  
Barcelone, 16h45  
Madrid, 09h55  
Montréal, 14h45  
Le Caire, 09h30  
Dubai, 16h30  
Casablanca, 09h45  
Tunis, 16h00  
Damas, 20h00  
Aman, 16h00  
Beyrouth, 16h00  
Francfort, 10h30  
Moscou, 16h20  
Niamey, 20h50  
Nice, 08h10  
Nouakchott, 21h15

#### DÉPARTS

##### Oran vers

Alicante, 1445  
Bruxelles, 09h00  
Casablanca, 07h45  
Djeddah, 1700  
Lyon, 08h50  
Marseille, 09h00, 12h45  
Oujda, 8h00, 18h25  
Paris Orly, 08h30  
Toulouse, 09h00

#### DÉPARTS

##### Annaba vers

Lyon, 11h00  
Marseille, 08h00  
Paris, 23h00

#### DÉPARTS

##### Sétif vers

Lyon, 09h30, 14h40  
Paris Orly, 07h 55, 19h25

#### DÉPARTS

##### Batna vers

Marseille, 10h30  
Paris, 10h15

#### DÉPARTS

##### Béjaïa vers

Marseille, 08h30  
Paris, 09h20  
Lyon, 13h30

#### DÉPARTS

##### Biskra vers

Paris, 10h10

#### DÉPARTS

##### Constantine vers

Marseille, 08 h 00  
12 h 30  
Paris, 13h00  
Nice, 07h55  
Mulhouse, 10h15  
Lyon, 07h50

Tunis, 16h00

#### DÉPARTS

##### Chlef vers

Marseille, 13h00

#### DÉPARTS

##### Tlemcen vers

Paris Orly, 08h45

#### DÉPARTS

##### Tamanrasset vers

Paris Orly, 02h45

#### LIGNES INTÉRIEURES

##### Alger vers

Annaba, 09h30, 15h50, 16h00, 17h30  
Constantine, 06h00, 13h10, 14h50, 17h30, 20h00, 21h45, 22h10  
Oran, 06h00, 11h00, 11h30, 17h45, 19h30, 20h50  
Sétif, 08h00, 15h45  
Ghardaïa, 07h00 18h30  
Jijel, 08h10, 09h00  
In Salah, 13h00  
H.Messaoud, 06h45, 07h40, 18h00, 19h00, 20h45



#### DÉPARTS

##### Alger vers

Paris (Charles De Gaulles), 07h35  
Lille, 08h45  
Lyon, 09h 50  
Marseille, 11h30  
Bamako, 18h30  
Dakar, 20h45  
Genève, 18h11  
Istanbul, Londres, 10h05  
Genève, 10h00  
Rome, 10h40  
Barcelone, 16h45  
Madrid, 09h55  
Montréal, 14h45  
Le Caire, 09h30  
Dubai, 16h30  
Casablanca, 09h45  
Tunis, 16h00  
Damas, 20h00



#### DÉPARTS

##### Rome vers

Alger, 13h40

##### Rimini vers

Alger, 11h00



#### DÉPARTS

##### Madrid vers

Alger, 13h00, 12h30, 13h00

##### Barcelone vers

Alger, 19h05

##### Alicante vers

Oran, 16h45



#### DÉPARTS

##### Caire vers

Alger, 15h30



#### DÉPARTS

##### Paris vers

Alger, 08h05, 11h55, 19h10

#### Paris vers

Annaba, 15h55, 16h50

#### Paris vers

Béjaïa, 12h55

#### Paris vers

Constantine, 16h35

#### Paris vers

Oran, 12h55

#### Bordeaux vers

Alger, 18h40

#### Marseille vers

Alger, 14h15

#### Marseille vers

Annaba, 10h30

#### Marseille vers

Batna, 13h00

#### Marseille vers

Béjaïa, 11h00

#### Marseille vers

Constantine, 10h30, 15h15

#### Marseille vers

Oran, 11h45, 15h40

#### Metz vers

Alger, 12h25, 15h30

#### Nice vers

Alger, 10h50

#### Nice vers

Constantine, 10h20

#### Lille vers

Alger, 12h30

#### Lyon vers

Alger, 13h00

#### Annaba, 13h50

#### Béjaïa, 10h40

#### Constantine, 16h15

#### Oran, 12h05

#### Sétif, 12h15



#### DÉPARTS

##### London vers

Alger, 14h05



#### DÉPARTS

##### Casablanca vers

Alger, 11h40

##### Casablanca vers

Oran, 09h10



#### DÉPARTS

##### Oujda vers

Alger, 18h15, 18h35

##### Dubai vers

Alger, 03h05

##### Djeddah vers

Alger, 03h40

##### Djeddah vers

Oran, 01h45



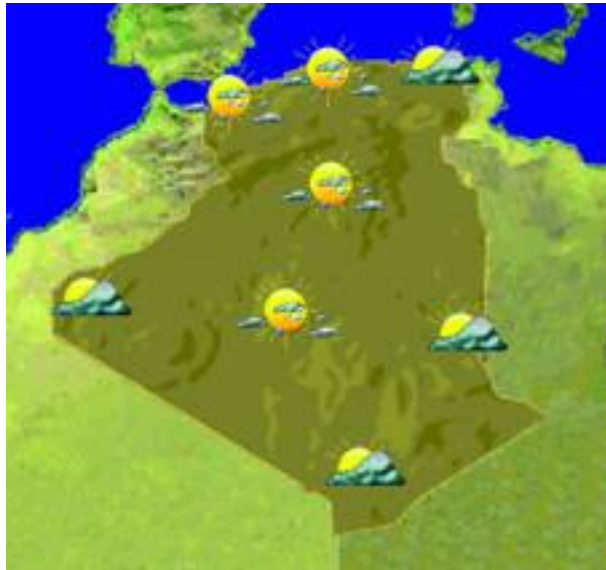
#### DÉPARTS

##### Tunis vers

Alger, 10h20, 15h50, 18h20

Constantine, 17h35

## Météo



**Dimanche 21 juin :**  
29°C

#### → Dans la journée :

Ciel dégagé  
max 29°C ressentie 24°C  
Vent modéré de sud

#### → Dans la nuit :

Ciel dégagé  
17°C ressentie 20°C  
Vent modéré d'ouest

**Alger :**  
Lever du soleil : 05:29  
Coucher du soleil : 20:15

## NUMÉROS UTILES

### SANTÉ

#### Samu :

021.67.16.16/67.00.88

#### CHU Mustapha :

021.23.55.55

#### CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

#### CHU Beni Messous :

021.93.11.90

#### CHU Baïnem :

021.81.61.13

#### CHU Kouba :

021.58.90.14

#### Ambulances :

021.60.66.66

#### Dépannage Gaz :

021.68.44.00

#### Dépannage Electricité :

021.68.55.00

#### Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

### SÉCURITÉ

#### Protection civile :

021.61.00.17

#### Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

#### Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

#### ADRESSES UTILES

#### Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

#### Air Algérie

#### (Réservation)

021.28.11.12

#### Air France :

021.73.27.20/73.16.10

#### ENMTV :

021.42.33.11/12

#### SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

#### SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

#### Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

#### Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

#### Hôtel Hilton :

021.21.96.96

#### Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

#### Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

#### Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

## Santé

### Le romarin, un booster de mémoire



**C'est l'une des plantes favorites des amateurs de tisane, tant ses vertus sont nombreuses. Une nouvelle étude en rajoute une à la liste : celle de booster de mémoire.**

C'est l'une des plantes stars des tisanes. À raison, car dans le domaine de la santé comme celui de la cuisine, il prend soin de nous. Consommons-le fraîchement cueilli dans des recettes légères et savoureuses. Le romarin, c'est bon pour éliminer les toxines, purifier le foie, améliorer la circulation sanguine.

#### Comment consommer le romarin pour se soigner ?

Comme nous l'avons vu, cette plante aromatique est préconisée pour de nombreux maux grâce à ces principes actifs. Nous vous expliquons ici comment consommer le romarin en fonction des effets recherchés sur votre santé et votre bien-être :

#### Le romarin en infusion

En infusion, le romarin stimule l'organisme. Il est ainsi tout à fait indiqué en cas de fatigue passagère, pour renforcer son organisme durant l'hiver ou en cas de petite faiblesse. Il est aussi préconisé pour soulager les problèmes respiratoires.

#### Réaliser une infusion stimulante

Portez à ébullition quelques brins de romarin séchés et laissez infuser pendant au moins 10 min. Boire 3 ou 4 tasses par jour.

#### Les inhalations de romarin

En inhalation, le romarin fait partie des remèdes pour soulager les maux de tête. En principe l'effet est très rapide.

(Suite et fin)

## Recette du jour

### Aubergines Mderbel

#### INGRÉDIENTS

- Morceaux de poulet (pilons pour moi)
  - 1 oignon
  - 1 bâtonnet de cannelle
  - 1 c à c de curcuma
  - Sel et poivre blanc
  - 1 bonne poignée de pois chiches trempés la veille.
  - ½ citron
- Pour les aubergines**
- 3 ou 4 aubergines
  - Sel
  - Huile pour friture
  - Persil haché pour le service (facultatif)

#### PRÉPARATION

Mettez l'huile dans une cocotte, ajoutez l'oignon haché et faites revenir, ajoutez les pilons de poulet, faites revenir encore,



ajoutez la cannelle, sel, poivre blanc, le curcuma et les pois chiches et couvrir d'eau, laissez cuire à couvert jusqu'à cuisson de la viande. Pendant ce temps, préparez les aubergines : épluchez les aubergines une bande sur deux et les couper en rondelles de 5 mm d'épaisseur environ et saupoudrez-les de sel afin qu'elles se dégorgent. Mettez-les sur un absorbant pour enlever l'excédent d'eau. Chauffez l'huile dans une poêle. Essuyez les aubergines afin de retirer l'eau et faites frire des deux côtés. Retirez et placez sur du papier absorbant afin de retirer l'excédent d'huile.

Laissez la sauce réduire et en fin de cuisson arrosez de jus de citron et réservez. Dressez les aubergines sur assiette de service. Déposez la viande et arrosez de sauce et pois chiches. Saupoudrer de persil ciselé si désiré.

## Horaires des prières

**Dimanche 29 Chaoual 1441 :**  
21 juin 2020

Dhor .....12h50

Asser .....16h42

Maghreb .....20h14

Icha .....21h52

**Lundi 30 Chaoual 1441 :**  
22 juin 2020

Fedjr .....03h38

## Le président de la FAF, l'homme incompris Zetchi zappe la communication

→ De l'Ouest au boulevard des Martyrs, le football n'a pas quitté l'actualité sportive ce week-end. Le président de la Fédération algérienne de football, Kheireddine Zetchi, invité de la Radio algérienne Chaîne III vendredi, s'est longuement prêté durant 90' aux questions-réponses de notre confrère.



■ Zetchi lors de son passage à la Radio algérienne.

(Photo : D. R.)

rence complète doit être faite, mais celle-ci devra se faire d'abord dans la dignité et d'esprit de responsabilité. Il s'est défendu d'avoir mené à terme sa mission dans la transparence durant ses dernières années, et ce, à une année de la fin de son mandat. Le boss de l'académie du Paradou, dont il peut s'enorgueillir, à travers les talents des joueurs formés dont Youcef Attal ou encore le jeune Hichem Boudaoui rappellera que ses actions puisent leur force d'une parfaite relation professionnelle avec le ministère de la Jeunesse et des Sports et qui n'est, contrairement à ce qui se dit, entachée d'aucune incompréhension. «Nous avons une relation avec le ministre cordiale, respectueuse. Cela ne nous empêche pas d'avoir des discussions sur diverses questions touchant au devenir du football. Je confirme qu'il n'y a pas de conflits, au contraire, nos relations avec le MJS sont purement d'ordre professionnel et cordiales, tout comme avec toutes les institutions de l'Etat. Ceci ne nous empêche pas de discuter sur les statuts et la reprise du championnat. S'agissant de l'arrêt du championnat, nous avons arrêté les compétitions, et ce, dans le souci de préserver la santé des joueurs. La volonté de reprendre le championnat, que ce soit du côté de la FAF que des Ligues ne s'est

pas détachée de l'intérêt suprême de notre pays. Nous avons pris le temps d'examiner toutes les situations qui puissent nous permettre de prendre la meilleure décision... depuis la crise. Nous avons mis en stand-by les différents champions, chose qui s'imposait d'ailleurs à travers le monde entier. Nous avons suivi avec rigueur les événements, au vu de la gravité de la situation, nous sommes en contact permanent avec le MJS et les ligues. Nous avons mis en débat cette question de reprise, faudrait-il ou pas reprendre la compétition ? Cela ne veut pas dire qu'on n'était pas conscients de l'intérêt suprême de notre pays, au contraire».

On retiendra dans son intervention que dans le cas où le championnat viendrait à être suspendu définitivement, il dira «nous allons nous adapter, dira-t-il, ce sera une préparation en vue du prochain exercice, un arrêt actif en quelque sorte». S'agissant de la réunion tenue jeudi entre la Ligue de football professionnelle et les clubs de l'Ouest pour examiner la suite à donner à la saison, le président Zetchi indiquera qu'il s'agissait d'une nécessité d'impliquer les acteurs de football «inviter les clubs est une nécessité du fait qu'ils soient des acteurs, et de ce fait, ils ne pourront pas être exclus de cette démarche, comme je l'ai dit auparavant la responsabilité de la FAF et des Ligues est de poursuivre la compétition, qui reste une volonté réelle, et je suis partisan de défendre l'intérêt du jeu... Si nous ne reprenons pas demain, il faut bien retrouver le terrain demain, c'est-à-dire la saison prochaine. Il faut bien qu'il y ait

une reprise. Il va falloir, bien entendu, reprogrammer ce championnat, et en bout de course, nous appeler à reprendre avec les conditions que nous imposera les institutions, et ce, dans le souci de veiller sur la santé des équipes». Enfin, à la question de savoir s'il allait briguer un autre mandat «l'année 2019 a été exceptionnelle pour le football algérien, à tous les niveaux. Même en termes de résultats, nous avons largement dépassé nos prévisions. Ce qui est très encourageant, mais je ne compte pas briguer un autre mandat pour autant. Je pense laisser la place à quelqu'un d'autre, avec l'espoir qu'il réussisse à aller encore plus loin». Sur le dossier relatif à l'enregistrement sonore, il dira «l'affaire est entre les mains de la justice, nous avons toujours dénoncé ce genre de dérives. Laissons la justice faire son travail. Nous allons attendre le verdict, pour permettre ensuite à la commission d'éthique de se prononcer sur cette affaire et éventuellement punir les fautifs», a-t-il déclaré sur les ondes de la Radio nationale.

Enfin, en deux mots, il reviendra sur le cas qui fâche, celui qui concerne l'exclusion des membres de l'équipe nationale du FLN. Il réagira par cette déclaration «je démens toute intention d'exclure les membres de la glorieuse équipe du Front de libération nationale de l'assemblée générale», évoquant notamment «un grand mensonge». «Les membres au nombre de 8 sont individuellement membres de l'AG, avec droit de vote. Je ne demande à personne de me soutenir, mais d'être derrière la FAF qui représente l'Algérie».

Pourquoi les joueurs actifs ne sont pas représentés au sein de l'AG ? «Pourquoi nous n'avons pas permis aux joueurs de créer leur syndicat ? Ce volet existe dans les nouveaux statuts. Il y a aussi la séparation des pouvoirs : remettre le pouvoir législatif à l'AG, et le pouvoir exécutif à la FAF, ce qui n'était pas le cas auparavant, il s'agit d'une réparation de fond. Il y a aussi l'indépendance des commissions juridictionnelles, qui doivent être élues par l'AG et non pas désignées».

Synthèse de H. Hichem

### Brest

## Belkebla dans le viseur des Rangers

→ L'international algérien Haris Belkebla, auteur d'une saison consistante avec Brest (Ligue 1 française) suscite les intérêts des Rangers (première division écossaise), rapporte vendredi le magazine *France Football*. Les Glasgow Rangers se sont manifestés et pourraient rapidement formuler une offre, souligne la même source. Agé de 26 ans et sous contrat jusqu'en 2022, le milieu brestois intéresse également Lens, le nouveau promu en Ligue 1 française. En quête d'un numéro 6, Lens, qui a échoué à at-

tirer Kévin N'Doram (Metz), a pris également des renseignements sur l'international algérien. Écarté de la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte pour des raisons disciplinaires, Belkebla avait refait son apparition dans l'effectif de la sélection algérienne, en faisant partie des convoqués pour les deux premières journées des qualifications de la CAN-2021, disputées en novembre dernier, signant par l'occasion sa première sélection lors de la victoire à domicile face à la Zambie (5-0). ■

### EN DEUX MOTS

#### Dijon : Yacine Benzia réopéré de la main gauche

L'international algérien Yacine Benzia, sociétaire de Dijon (Ligue 1 française de football) opéré fin mai de la main gauche, durement touchée dans un accident de buggy, a subi une nouvelle intervention jeudi, rapporte la presse locale. L'état de santé de le milieu offensif international algérien (25 ans, 4 sélections) n'a pas beaucoup évolué puisque, comme l'indique le journal *Le Bien Public*, il vient de subir une nouvelle intervention chirurgicale. L'ancien lyonnais et lillois devrait pouvoir prochainement quitter l'hôpital pour poursuivre sa convalescence à son domicile. Arrivé cet hiver en provenance de l'Olympiakos (Grèce), Benzia va manquer la reprise de la prochaine saison. Le club n'a pas communiqué à son sujet. La reprise de l'entraînement est prévue pour le 24 juin au DFCO.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44 / 6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE. Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

### FAF

## La DTN intègre le programme de mentorat de la Fifa de 2020

→ La direction technique nationale de la Fédération algérienne de football a intégré le nouveau programme de mentorat mis en œuvre par la Fédération internationale pour 2020, a indiqué vendredi un communiqué de la FAF. Le programme Mentorat, initié au profit des directeurs techniques des fédérations, aidera le DTN à évoluer sur le plan professionnel et sa direction de renforcer ses capacités au sein de la FAF et atteindre ses objectifs, a expliqué l'instance fédérale. L'objectif du mentorat est de soutenir également le DTN dans son rôle de leader et d'aborder tous les aspects de son développement, en complément des connaissances acquises dans le cadre des cours et séminaires proposés. Ce programme doit identifier toute lacune

et tout domaine nécessitant une intervention supplémentaire nécessaire. Les procédures de l'intégration du programme mentorat et les modalités de suivi ont été, entre autres, à l'ordre du jour de la réunion tenue jeudi par visioconférence et à laquelle était convié le directeur technique national de la FAF Chafik Ameur. Il est à rappeler que ce programme consacre aussi des programmes du nouveau projet de mentorat aux entraîneurs femmes et messieurs, avec le même objectif, d'accroître les opportunités qui existent pour les entraîneurs dans le football afin de les soutenir en leur permettant d'acquérir de nouvelles connaissances, compétitions et expériences qu'ils pourront mettre à profit au cours de leurs carrières. ■

**en direct**

**Dijon**

Benizia réopéré de la main gauche

**le match à suivre football**

**Réunion MJS- Fédérations**

La reprise de la préparation toujours incertaine

**Brest**

Belkebla dans le viseur des Rangers

# Ahmed Bessol : «Faire la chasse aux charlatans des plateaux-TV»

→ Un des doyens de la presse sportive africaine, Ahmed Bessol dit Lahouari a publié un nouvel ouvrage sur le Mouloudia d'Oran dont son père a été l'un des membres fondateurs.

Ahmed Bessol est une référence quand il s'agit de discuter du football national, ayant été un acteur privilégié depuis 1962 comme joueur, membre élu du Bureau fédéral de la FAF, journaliste et historien. Lanceur d'alerte et influenceur, dans le bihebdomadaire Botola et FootAfrique.COM, il donne son avis sur l'actualité sportive bien agitée ces dernières semaines, sans complaisance.

**Vous venez de publier votre dernier ouvrage «C'était le Mouloudia des Hamraoua 1946-1956». Il a été salué comme un chef d'œuvre de la littérature sportive par vos confrères. Un bel hommage n'est-ce pas ?**

L'hommage est pour tous ceux qui ont contribué à la création du Mouloudia d'Oran et qui ont guidé ses premiers pas durant une décennie (1946-1956). C'est également un quartier, celui d'El Hamri avec ses 200 morts et disparus durant la lutte armée. C'est pour eux que j'ai écrit cet ouvrage afin qu'on ne les oublie pas. Les souvenirs de mon enfance et de ma jeunesse ont beaucoup servi à la réalisation du livre. Mon souhait est qu'il donne à réfléchir à ceux qui ont été à la tête du Mouloudia depuis l'avènement du professionnalisme. Je peux vous dire qu'ils ne méritaient pas l'honneur de diriger ce grand club.

**Après cet ouvrage, quels sont vos projets ? Travaillez-vous sur un nouveau livre ou bien allez-vous faire un break et vous lancer dans autre chose d'autant que l'on dit de vous que vous ne prenez jamais de vacances.**

C'est vrai que j'ai horreur de l'ennui et le temps est précieux. Je ne peux me satisfaire de l'oisiveté. Je viens de terminer un ouvrage sur le football au temps des Colonies à travers la Coupe d'Afrique du nord (1930-1956). Ce fut un long travail de recherches qui a duré une dizaine d'années. J'ai rencontré les principaux acteurs qui ont marqué cette épopée accompagnée d'une caméra que ce soit au Maroc, en Tunisie, en Algérie ou en France. Je profitais de mes jours de repos pour réaliser ce travail. J'ai exploité une nouvelle forme d'écriture parce que cette belle histoire est racontée en forme de carnets par la Coupe d'Afrique du nord, elle-même, surnommée La Mauresque. Dans le livre, on saura pourquoi.

**Il ya en vous, le footballeur, le journaliste, l'écrivain, l'historien, le dirigeant en tant qu'ex-membre du Bureau fédéral élu de la FAF et l'entrepreneur avec le bihebdomadaire Botola et FootAfrique.COM qui vient de fêter ses vingt ans. Mais vous semblez avoir voulu toujours éviter de vous exposer.**



■ M. Ahmed Bessol.

(Photo : D. R.)

**Comment expliquez-vous cela ?**

Vous avez oublié de mentionner que j'ai été président de la Fédération de tennis de table et que j'ai présenté des équipes nationales (garçons et filles) de moins de 17 ans aux Jeux africains de 1978. Une révolution à l'époque (rires). En vérité, je n'aime pas ce qui est éphémère. J'ai appris très vite ce que c'est que la gloriole en football. (ndlr- Bessol a remporté le concours du plus jeune footballeur - 3<sup>e</sup> à Paris, puis le premier concours du jeune footballeur à Alger. Il a été international junior sous les couleurs du MCO et a fait partie de l'équipe historique qui a accédé en Nationale Une). Donc, ce qui m'importe le plus ce sont les idées qui tendent vers le progrès, les feux de la rampe ne m'intéresse pas. Vous avez remarqué que je signe rarement mes articles par mon nom.

**On dit de vous que vous avez été pour beaucoup dans la formation des meilleurs journalistes sportifs du pays lorsque vous avez été responsable du service des Sports de l'Agence Algérie Presse Service (APS). Comment expliquez-vous cela ?**

C'est en partie vrai. Le seul que je n'ai pas formé est mon fils Nazim qui dirige Botola (rires). L'APS a été une formidable école de formation. Lorsque je suis arrivé en 1974 à l'agence après avoir été muté (ndlr- Journal La République Oran), il n'y avait pas de service Sport. J'ai beaucoup été aidé par Ouardi Noredine et malgré l'anonymat qui caractérise le journaliste - agencier, certains ont réussi un excellent parcours. Ma plus grande joie a été de participer avec toute l'équipe aux réformes du football algérien au Conseil économique et social (CNES). Nous étions les seuls de la presse. Les décisions prises ont donné un autre visage au football algérien et ont permis une restructuration totale des clubs. Nos qualifications au Mondial-1982 et 1986 en sont les

fruits.

**Justement, on dit de vous que vous avez été et vous l'êtes toujours d'ailleurs, un lanceur d'alerte, voire un influenceur du football national, puisque vous participez à l'aventure du bihebdomadaire Botola. Mais une minorité dit de vous que vous êtes plutôt un agitateur ou un trublion. Qu'en pensez-vous ?**

Je vous vois venir ! Et je dois vous dire que pour le moment, je ne me suis pas trompé quant à la politique sportive du football national et aux choix des personnes. Seulement, j'avais raison trop tôt. Je n'ai jamais accepté et je n'accepterai jamais ceux qui militent depuis deux décennies pour que le football soit pris en otage par un microcosme minoritaire d'une ville et cela pour des considérations mercantiles. Ces personnes n'ont jamais mis les pieds sur un terrain de football. Ce sont ni plus ni moins que des parvenus qui ont eu le soutien des «puissants» de l'époque. J'ai cotoyé de grands dirigeants comme Si Mohamed Baghdadi, Hadj Sekkal, Abdelkader Amrani, Ahmed Khelifi ou encore Haraigue Rachid, des patriotes qui m'ont beaucoup appris sur les vraies valeurs du sport.

**Vous avez contribué au développement du football de par vos programmes comme les «80 points pour le renouveau du football» avec Rachid Haraigue ou encore dernièrement avec les 50 propositions que vous avez suggérées au symposium organisé par la FAF présidé par Zetchi Kheïreddine.**

Mon vécu au sein du Mouvement sportif national (ndlr- depuis 1962) m'a permis de m'intéresser aux problèmes du développement du football. Sa gestion, ces deux dernières décennies, a été une catastrophe tant chez les professionnels que chez les amateurs. Le slo-

gan était : «Enrichissez-vous» sans aucun contrôle de l'Etat sur le financement des clubs même amateurs. L'arrivée de la nouvelle direction à la FAF avec comme président Zetchi Kheïreddine a changé la donne. Le football national a été mis au centre des débats. Ainsi, les réformes qui ont été mises en place et les autres qui le seront apportent une lueur d'espoir notamment avec les Académies et les Centre de formation. Elles vont nous permettre dans une dizaine d'années de rattraper les nations avancées parce que l'Algérie est une terre de football.

**Comment expliquez-vous alors ces violentes campagnes médiatiques contre la Fédération algérienne de football. Est-ce que l'on peut dire que le football algérien va aussi mal ?**

Dans notre pays c'est toujours «noir c'est noir» parce que c'est facile de détruire plutôt que de construire. Et puis, il ne faut pas oublier la fameuse formule : «Si tu n'as pas compris et tu veux comprendre cherche où est l'intérêt». Et l'intérêt est dans les affaires. Aujourd'hui, le football algérien ne s'est jamais aussi bien porté. Je le dis parce que j'ai vu défiler des présidents à la tête de la FAF, et croyez-moi, l'Algérie possède en Zetchi Kheïreddine, une grosse pointure. De nombreux pays africains nous l'envient et Infantino (ndlr- Président de la FIFA) ne tarit pas d'éloge sur ses compétences. C'est une des réussites de ces trois dernières années. Seulement, les issabistes ont beaucoup investi dans ce secteur «stratégique» sachant qu'il peut être source de mécontentement populaire et donc de déstabilisation. Zetchi est devenu leur cible prioritaire.

**On ne se quitte pas sans vous demander, quelles solutions proposez-vous pour que le football national sorte de cette atmosphère polluante dans lequel il se trouve avec ces attaques permanentes contre tout ce qui est favorable à son épanouissement ?**

Il est inadmissible que l'on porte atteinte à l'honneur et à la dignité de ceux qui au quotidien, gèrent bénévolement avec sérieux et compétence le football national. Les autorités politiques doivent leur garantir un minimum de protection et la justice de traiter les dossiers de diffamation dans des délais plus courts. Il est temps de mettre de l'ordre dans les médias en donnant les moyens à l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV) présidée par Mohamed Louber, de faire la chasse aux charlatans des plateaux-TV. Ils polluent l'atmosphère du football national et donnent une image dégradante de notre pays sur le plan international. Avec ces gens-là, c'est toute la profession qui reste la passion de ma vie et dont je fais partie qui est discréditée. On est bien loin du droit d'informer, on est dans la diffamation et la désinformation permanentes.

Entretien réalisé par Larbi Balta

**A voir**

- BeIN Sports 2 : Valence - Osasuna à 18h30
- Canal + : Everton - Liverpool à 18h55